

OFIS store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760[®]
+ Imprimante HP 1515

145.000 FCF

STOCK LIMITÉ

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offers

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

LA SEMAINE AFRICAINE

64^{ème} année

www.lasemaineafricaine.net

N° 3578 du Vendredi 18 Mars 2016 - 64^e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 - CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (+ 242) 06.678.76.94 / 05.528.03.94 / 06.889.98.99 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Témoignage

Mars, mois du sacrifice suprême des victimes innocentes décédées au Congo
(P.9)

Election présidentielle

Deux députés du Parti socialiste français en désaccord avec la déclaration de Maurice Braud

François Loncle et Pascal Terasse désapprouvent le communiqué signé par le secrétaire national chargé de l'international.
(Page 3)

Tribunal de grande instance de Brazzaville

M^e Essou demande la mise en liberté de droit d'Andy Bemba, après quatre mois de détention
(P.6)

Election présidentielle

2.124.650 électeurs attendus dans 5300 bureaux de vote!

Le vote se tient dimanche 20 mars (P.3)

Campagne électorale

Grâce à ses alliés, Denis Sassou-Nguesso a conquis le Pool

(P.6)

Election présidentielle

Anguios Nganguia-Engambé a vu son jet détourné
(P.6)

Le projet de société du candidat Parfait Guy-Brice Kolelas présenté à la presse
(P.3)

Election présidentielle

Alain Akouala explique pourquoi le président Sassou peut être élu dès le premier tour
(P.7)

OKEN PALACE HOTEL
Home Away From Home

Séjournes à Pointe-Noire, sans dormir n'importe où !
A partir de 25.000 Fcfa

OKEN PALACE HOTEL

Situé à Pointe-Noire, hôtel à 5 étoiles.
Located in Pointe-Noire, 5-star hotel.

06 529 11 74 . 05 513 13 73 . 06 642 42 89

INDUSTRIE:

Un nouveau souffle au Congo pour l'aliment de base: la Farine

Lancement très prochainement d'une minoterie d'une capacité de 500 tonnes par jour par la Société CONGO FOODS basée dans le KOUILLOU Zone Industrielle VINDOULOU.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Brazzaville, le 1er mars 2016

ANNONCE DES 10 CANDIDATS SÉLECTIONNÉS POUR LA FINALE DU CHALLENGE «STARTUPPER DE L'ANNÉE PAR TOTAL » AU CONGO

Au terme du processus de dépouillement des dossiers par les membres du jury du challenge « Startupper de l'année par Total » au Congo, la liste des 10 candidats sélectionnés pour accéder à la finale du concours, s'établit comme suit (par ordre alphabétique) :

- Jacket DEMBY'S, Projet Malamu
- Leticia EKOUYA MOUKENGA, Projet Service d'Aide Médicale d'Urgence du Congo «SAMU Congo»
- Rachetée Rachel KOMBELA, Projet Richel food
- Julcia Gwladys KOULOUTISSA DIANZENZA, Projet Prys'Eco
- Giovanni MOANDA, Projet Wingu
- Prince NDOKI-BAZOLO, Projet Claude-Shopping
- Thierry Joel NGANA MABOUNGOU, Projet Société de Facilitation des Financements (SOFA-FINANCE)
- Ramel NTONDÉLÉ, Projet Elednot
- Karl OBISSI, Projet Eyano
- Krishné SAPOULOU, Projet Day Enterprise (initialement Day Corporation)

Cette liste ainsi que le règlement complet du concours sont disponibles sur le site dédié (<http://startupper.total.com/>).

Les 10 finalistes doivent à présent confirmer le maintien de leur candidature notamment afin de pouvoir bénéficier des séances de coaching prévues pour leur permettre de préparer leur soutenance devant le jury.

À l'issue de cette sélection finale, le jury annoncera le 15 mars 2016, la liste des lauréats de l'édition 2016 du challenge «Startupper de l'Année par Total» au Congo, qui seront au nombre de trois au maximum.

Ceux-ci recevront une aide financière dédiée au développement de leur projet ainsi qu'un accompagnement personnalisé de la part de Total Congo et Total E&P Congo. Ils seront par ailleurs distingués lors d'une cérémonie officielle de remise des prix.

Le Challenge «Startupper de l'Année par Total», organisé simultanément dans 34 pays d'Afrique¹, s'inscrit dans le cadre de la politique globale de soutien de Total au développement socio-économique de tous les pays où le Groupe est implanté à travers le monde. Il constitue une initiative très concrète pour contribuer localement au renforcement

du tissu industriel et de l'emploi, à travers l'appui apporté aux entrepreneurs les plus audacieux et les plus innovants, dans la réalisation de leur projet. Cette démarche vise à faire émerger de nouvelles initiatives en Afrique, dans le respect des valeurs qui sont celles du Groupe.

Contact presse :
Rosine GUEBENGUE
rosine-christella.guebengue
@totalcongo.com
+242 05 522 81 15

À propos du groupe Total

Total est un groupe mondial et global de l'énergie, l'une des premières compagnies pétrolières et gazières internationales, n°2 mondial de l'énergie solaire avec SunPower. Ses 100 000 collaborateurs s'engagent pour une énergie meilleure, plus sûre, plus propre, plus efficace, plus innovante, et accessible au plus grand nombre. Présent dans plus de 130 pays, Total met tout en oeuvre pour que ses activités soient accompagnées d'effets positifs dans les domaines économiques, sociaux et environnementaux. www.total.com

Afin de préparer un futur énergétique durable en Afrique, Total met en place des campagnes d'exploration ambitieuses et poursuit en permanence ses efforts pour accroître les réserves des champs de pétrole en production. Innover pour mobiliser de nouvelles ressources et transmettre notre savoir-faire aux jeunes générations sont nos priorités pour découvrir et développer le potentiel unique du continent. Le Groupe est par ailleurs le premier distributeur de produits pétroliers (carburants, lubrifiants, bitumes, GPL, etc.) sur le continent. Fort de son ancrage historique, de l'excellence de ses produits et services, ou encore de ses 4 200 stations-service dans une quarantaine de pays, Total apparaît comme le groupe énergétique de référence et de proximité auprès de ses clients particuliers et professionnels. Notre objectif est de faciliter un accès aussi large que possible à l'énergie, ce qui passe également par le développement de sources d'énergie complémentaires et meilleur marché telles que le solaire, via notamment la commercialisation d'équipements solaires.

À l'écoute de nos partenaires, nous agissons

avec eux pour encourager le développement économique, l'emploi, l'éducation et la santé.

A propos de Total au Congo

Présent au Congo depuis plusieurs décennies, le groupe Total exerce dans le pays des activités dans les domaines de l'Exploration-Production et du Marketing & Services.

Marketing et Services

Total Congo, filiale Marketing & Services de Total au Congo depuis 2002, est présente dans la distribution de carburants, lubrifiants, produits d'entretien automobiles, insecticides ménagers et lampes solaires.

Son réseau de 40 stations-service réparti sur l'ensemble du territoire national, son offre Carte Entreprises et la livraison directe à plus de 200 entreprises permettent à Total Congo d'apporter à chaque client l'énergie qui lui convient.

Exploration et Production

Société anonyme au capital de 20 235 301,20 USD, Total E&P Congo, 3e filiale africaine du groupe Total dans le secteur de l'exploration et la production, est le premier producteur d'hydrocarbures du pays avec 139 700 de barils produits en 2014. Présent dès 1969 en République du Congo, Total E&P Congo est à l'origine de la découverte de 60% des réserves initialement répertoriées et opère aujourd'hui 9 champs offshore sur les 24 actuellement développés au Congo.

En République du Congo, comme dans l'ensemble des pays où il opère, Total assume pleinement ses responsabilités vis-à-vis des communautés locales et dans le domaine de la protection de l'environnement.

¹ Afrique du Sud, Algérie, Angola, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée Equatoriale, Kenya, La Réunion, Madagascar, Malawi, Mali, Mauritanie, Maroc, Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, République Démocratique du Congo, Sénégal, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zambie, Zimbabwe.

Election présidentielle

2.124.650 électeurs attendus dans 5300 bureaux de vote!

Dimanche 20 mars 2016, 2.124.650 électeurs sont attendus dans 5300 bureaux de vote, entre 7h et 18h, pour élire le nouveau président de la République, parmi les neuf candidats qui ont battu campagne durant deux semaines, du 4 au 18 mars dernier. Des urnes sortira le premier président de la nouvelle République, née de la promulgation de la Constitution du 25 octobre 2015. Dans une conférence de presse qu'il a donnée, mardi 15 mars 2016, à Brazzaville, Henri Bouka, président de la C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante) a rassuré ses compatriotes que toutes les dispositions ont été prises par la commission, pour l'acheminement du matériel électoral, la distribution des cartes d'électeurs et la sécurisation des électeurs, pour accomplir leur devoir civique dans la paix. «Je peux vous rassurer que les résultats qui seront proclamés seront des résultats sincères», a-t-il affirmé.



Henri Bouka.

Selon Henri Bouka, toutes les opérations préparatoires à l'organisation du vote sont en cours d'accomplissement. Tout le personnel qui va gérer les opérations et animer les bureaux des commissions locales d'organisation des élections, ont été nommés. «Donc, nous pouvons répondre oui, devant le peuple du Congo qui nous écoute, de dire sans balbutier à aucun moment, que l'élection présidentielle aura bel et bien lieu le dimanche 20 mars dans des bonnes conditions

d'organisation», a-t-il dit. S'agissant de l'acheminement du matériel électoral qui pose souvent problème dans des zones enclavées, il a indiqué la C.n.e.i a déjà pris des dispositions et qu'il n'y a pas de soucis majeurs à se faire. Le 20 mars, à 7h, les bureaux de vote seront ouverts avec tout le matériel électoral déjà en place dans les bureaux de vote. S'agissant de la peur qui gagne la population à la veille du scrutin présidentiel, le président de la C.n.e.i a tenu à rassurer les populations.

«Vous êtes des journalistes, j'imagine que vous écoutez l'opinion que vous avez dans les quartiers. L'on ne peut pas faire acte pour solliciter les suffrages de ces compatriotes et en même temps tenir un discours de nature à créer une peur panique dans l'opinion et qui amène les populations à quitter leurs lieux habituels d'habitation. C'est un comportement assez curieux, je pense que tout le monde doit se garder de tenir des discours de nature à jeter dans l'opinion une psychose, une peur qui n'est pas justifiée», a-t-il dit. L'Etat est là et continue à garantir

la sécurité des personnes et des biens. «C'est vrai que nous sommes en période électorale, mais il n'y a pas de non-Etat. Le Congo est toujours une Nation gouvernée avec un président de la République, avec un gouvernement, avec des institutions qui fonctionnent. Je peux dire à toute la Nation qu'il n'y a pas ce genre de scénario, parce que les organes, y compris la gestion de l'Etat dont la mission essentielle est d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens, sont à pied d'oeuvre», a-t-il poursuivi. Henri Bouka a rassuré aussi les Congolais qui n'ont pas encore reçu leurs cartes d'électeurs qu'ils peuvent voter avec une pièce d'identité, dès lors que leurs noms sont sur la liste électorale. «Ceux qui n'ont pas eu le temps de faire des réclamations pour voter, chacun doit savoir que pour voter la condition essentielle, fondamentale, suffisante, c'est de figurer sur la liste électorale. Dès lors que vous êtes inscrit, après avoir justifié de votre identité, vous avez le droit de voter. Aujourd'hui, la question du point de vue de la liste est réglée. Aujourd'hui, nous avons pour le Congo un corps électoral arrêté à 2.124.650 électeurs», a-t-il précisé.

Pascal-Azad DOKO

Election présidentielle

Deux députés du Parti socialiste français en désaccord avec la déclaration de Maurice Braud

François Loncle et Pascal Terrasse, deux députés du Parti socialiste français, spécialistes de l'Afrique, ont adressé, lundi 7 mars dernier, une note à Jean-Christophe Cambadélis, premier secrétaire du Parti socialiste français, pour désapprouver le communiqué signé par le secrétaire national chargé de l'international, Maurice Braud, sur l'élection présidentielle au Congo-Brazzaville. Pour eux, ce communiqué «est à la fois inapproprié et provocateur». Les deux députés confirment également que le Parti socialiste «n'est ni le gouvernement français ni le parlement français», pour engager la politique française à l'étranger. «Comment justifier une demande de report d'une élection présidentielle en Afrique, en l'occurrence la République du Congo, autrement que par une ingérence inadmissible et évoquant la pratique révolue de la Françafrique? Comment justifier ce type de déclaration relevant de la persistance d'une démarche condamnable exprimée par les éternels donneurs de leçons, ignorant totalement la réalité africaine? Le rôle du Parti socialiste devrait consister à soutenir activement les efforts de démocratisation qui progressent aussi bien en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique centrale. Sans chercher à imposer un modèle, ni à s'immiscer dans les affaires intérieures des Etats africains. C'est à l'Afrique, elle-même, de trouver les voies menant à la démocratie», ont écrit François Loncle, ancien ministre et député de l'Eure, et Pascal Terrasse, député de l'Ardèche et secrétaire général de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Les deux députés ont demandé au premier secrétaire de leur parti «d'exercer la plus grande vigilance à l'encontre des déclarations ou communiqués qui ne font qu'affaiblir les relations entre la France et le continent africain».

Joël NSONI

Election présidentielle

Le Comité de suivi a déployé trois cents soixante-deux observateurs nationaux

Le commissaire général du Comité de suivi de la convention pour la paix et la reconstruction du Congo, Marius Mouambenga, a publié une déclaration, lundi 14 mars 2016, à la mairie centrale, à Brazzaville, pour annoncer que 362 observateurs sont déployés sur toute l'étendue du territoire national, avec pour mission de suivre ce qui se fait avant, pendant et après le scrutin présidentiel. Chacun suivant sa zone d'action, les observateurs couvriront un échantillon de huit à quinze bureaux de vote.



Marius Mouambenga.

Avant le scrutin, les observateurs déployés par le comité de suivi de la convention pour la paix et la reconstruction du Congo s'imprègnent du cadre juridique pour être en mesure d'apprécier la régularité des opérations préparatoires du vote, et voir si la loi électorale permet une compétition juste entre les candidats avant le scrutin. L'observateur national apprécie le degré d'indépendance et d'autonomie des autorités chargées d'organiser les élections. Il a aussi la mission de voir si l'enregistrement sur les listes électorales donne lieu à des contestations fondées et de s'assurer que le matériel électoral est suffisant et conforme à la loi. Pendant le scrutin, les observateurs doivent visiter plusieurs bureaux de vote et d'en identifier un comme témoin, en observant quelques recommandations. Il s'agit, entre autres, d'arriver au bureau témoin, au moins 30 minutes avant; de se présenter au président du bureau de vote; se mettre en retrait dans le bureau pour observer les opérations; s'abstenir de toute interférence dans les opérations, par exemple en donnant des directives ou en donnant son avis. Ils doivent noter les irrégularités, sans informer les

membres du bureau de vote; vérifier que tous les candidats sont représentés et la régularité de l'identification des électeurs sur la liste conformément à la loi électorale; relever l'existence ou non d'intimidations dans les bureaux de vote ou aux alentours; vérifier que l'emplacement des isolements garantit le secret de vote. «D'une manière générale, l'observateur doit collaborer avec respect et courtoisie avec tous les autres intervenants impliqués dans le processus électoral. Il participe, pleinement et activement, à l'observation des opérations de vote jusqu'au dépouillement et à la compilation des résultats, établira et signera avec soins les fiches et le rapport individuel d'observation», a indiqué le coordonnateur de l'observation nationale de l'élection présidentielle. Pendant le dépouillement, plusieurs mesures sont à observer, parmi lesquelles la nécessité d'arriver 30 minutes avant la fermeture du bureau de vote, afin d'y assister, vérifier la conformité du dépouillement avec les dispositions de la loi, précisément la détermination des suffrages exprimés; vérifier la présence effective des représentants des candidats; voir de près si les bulletins sont correctement dépouillés



Des participants à la rencontre.

et si les votes en faveur d'un candidat ne sont pas reportés sur un autre candidat ou déclarés nuls. Il faut aussi s'assurer que ce sont les acteurs concernés qui remplissent les fiches, font les rapports, les signent et s'occupent de l'acheminement du matériel électoral vers le lieu retenu pour le dépouillement. «Après le scrutin, ils doivent s'assurer que les procès-verbaux de dépouillement ont été remis à chaque délégué et affichés», a déclaré Marius

Mouambenga. Signalons que dans le but d'une élection apaisée, le comité de suivi a proposé aux candidats un code de bonne conduite, lequel devrait inspirer la conduite de chacun. Le commissaire général s'est, enfin, réjoui du bon déroulement de la campagne électorale, malgré quelques actes inciviques constatés çà et là.

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

Projet de société du candidat Parfait Guy-Brice Kolelas

«Le plan parfait pour le redressement du Congo»

La direction de campagne du candidat Parfait Guy-Brice Kolelas, candidat de la Codeha, a organisé, lundi 14 mars 2016, à l'hôtel Dadys, au quartier La Fougère, à Makélékélé, le premier arrondissement de Brazzaville, un déjeuner de presse pour présenter son projet de société intitulé: «Le plan parfait pour le redressement du Congo». C'est Charles Lecombat, directeur national de campagne qui a patronné cette présentation, avec à ses côtés, Jocelyne Delaud, directrice à la communication et Vivien Mananga, porte-parole du candidat.



La direction de campagne du candidat.

Après la présentation, de manière générale, du projet de société du candidat de la Codeha, par Charles Lecombat, Vivien Mananga en a fait le commentaire par la suite. Pour l'équipe de campagne, c'est le meilleur des projets de société que le Congo ait connu depuis que les régimes politiques se sont succédé à la tête du pays. Le premier pilier de ce projet est la moralisation de la vie publique, qui se basera sur certains principes, notamment, l'éradication de la corruption, «un grand fléau qui a gagné toutes les sphères de la vie publique. Que ceux qui ont la gestion de l'Etat soient véritablement responsables des faits et actes posés pour la bonne marche du pays. Ils doivent gérer les deniers publics comme le ferait un bon père ou une, bonne mère», a-t-il dit. Ce projet de société propose des solutions idoines aux maux qui viennent d'être énumérés. La déclaration obligatoire et automatique du patrimoine de toute personne nommée ou élu à toute fonction publique. Le deuxième pilier de ce projet

(Suite en page 14)

MTN CONGO

«Y'ello Women 2016»: Les MTNeuses solidaires des détenues des Maisons d'arrêt

Mars, mois dédié à la femme. MTN Congo, entreprise citoyenne qui accorde une place primordiale à la femme, multiplie les initiatives en sa faveur. Après la 7e édition, du 27 février au 3 mars, du «Tournoi Promo Jeunes Filles 2016», le tournoi de football féminin dénommé «Y'ello Girl Soccer Tournament», les MTNeuses, les femmes agents de MTN Congo, ont consacré la journée du 11 mars aux œuvres de charité et à la réflexion sur leur rôle et leur place dans la marche de l'entreprise.

En matinée, conduites par le directeur des ressources humaines, M. Joseph AKONDZO NGUIAMBO, les MTNeuses de Brazzaville, en polos bleus et jaunes, estampillés «Y'ello woman», ont quitté leur bureau pour les Maisons d'Arrêt de Brazzaville et

marmites, de seaux en plastique, de ventilateurs, d'un poste téléviseur, de cartons de détergent, de cartons de savon, de bouteilles d'eau de javel, de garnitures, de sacs de charbon et de foyers à charbon traditionnels pour la cuisine, etc. C'est avec beaucoup



Joseph Akondzo Nguiambo, DRH de MTN Congo.

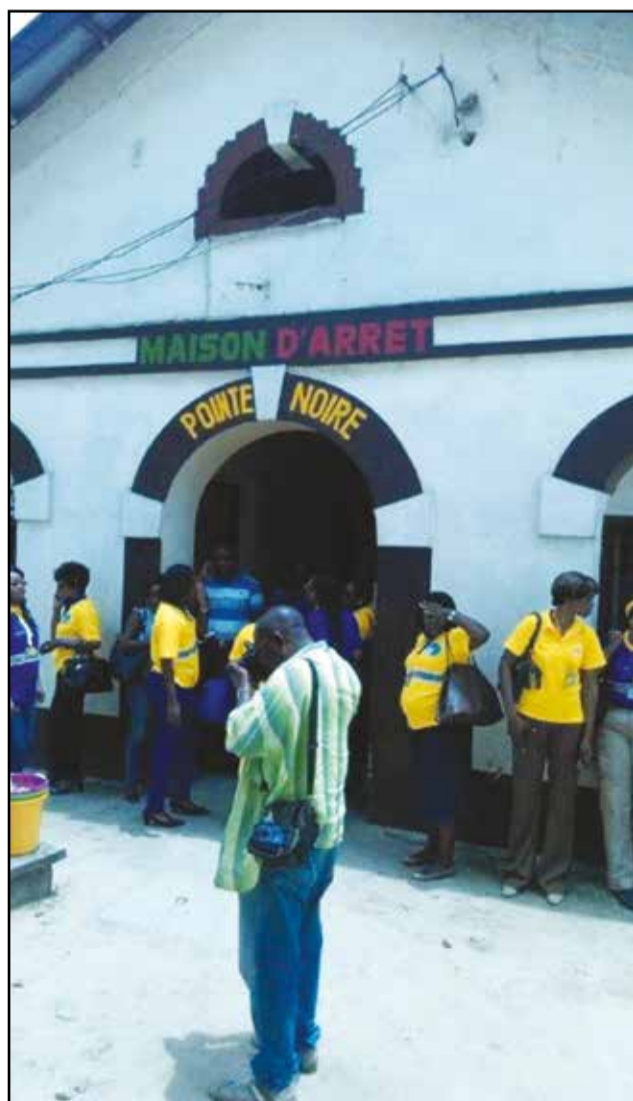
suivi que les femmes représentent 30 % des effectifs de MTN Congo. Mais qu'elles sont rares dans les métiers techniques. Si les femmes sont encouragées à développer leur leadership naturel, le management de MTN Congo s'emploie à assurer l'équilibre dans l'entreprise, booster la carrière des femmes par des programmes spécifiques de formation. Il encourage également les candidatures féminines dans le recrutement. Après cet exposé, les MTNeuses ont suivi le parcours d'un haut



Pendant le déjeuner-débat.



Les MTNeuses.



A la Maison d'arrêt de Pointe-Noire.

de Pointe-Noire, exprimer leur solidarité aux femmes détenues, à travers un important don composé de draps, de matelas, de

d'émotion que les femmes détenues ont réceptionné ce don, en remerciant «la société MTN Congo et ses responsables pour cette

marque d'attention et de considération». Elles sont une trentaine de femmes détenues dans ces Maisons d'Arrêt, pour divers motifs. Pour les MTNeuses, cependant, «c'est un devoir que de soutenir ces femmes, nos sœurs, qui se trouvent dans une situation de privation de liberté. C'est aussi une façon pour nous de leur exprimer notre amour et leur faire comprendre que la société ne les a pas abandonnées, ni rejetées», a précisé Mme Christianie DJIMBI, Responsable de la Communication Corporate, s'exprimant au nom de toutes les femmes de MTN Congo. Au début de l'après midi, les MTNeuses se sont retrouvées dans un prestigieux hôtel, pour un déjeuner-débat, en présence du directeur général de MTN Congo, M. Djibril Ouattara, qui, d'emblée, a insisté sur le fait que «la femme constitue une préoccupation majeure pour le management de MTN».

A cette occasion, rappelant le thème de la célébration cette année de la Journée internationale de la femme, le 8



Aperçu du don des MTNeuses aux détenues.



Les MTNeuses dans un hôtel de la place.

mars, à savoir «Planète 50-50 d'ici 2030: Franchissons le pas pour l'égalité des sexes», la chargée de recrutement à MTN Congo,

Mme Mylène MADZOU-A-MIERE, a présenté un exposé sur le «Plateau des carrières». Il ressort de cet exposé et du débat qui s'en est

cadre féminin de MTN Congo, Mme Prisca Lomouel, la directrice commerciale, qui a exhorté à l'effort, à la performance, à la compétence, pour mériter une place au soleil. Somme toute, les MTNeuses ont salué cette initiative qui leur a permis de se remettre en cause et d'envisager l'avenir au sein de l'entreprise avec plus d'optimisme et de détermination, pour maintenir MTN Congo au rang de leader.

MTN, Everywhere You Go!

Pako a tenu son grand meeting de campagne électorale avec Ntumi à Brazzaville

Candidat de la Codeha (Convention des démocrates et humanistes africains), Parfait Guy-Brice Kolélas a tenu, jeudi 17 mars 2016, un grand meeting de campagne électorale, à Brazzaville, sur l'avenue des Premiers Jeux africains, en face du Stade Marchand, à Baongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville. C'était en présence de quelques responsables de l'opposition Frocad-I.d.c, notamment Guy-Romain Kinoussia et Charles Zacharie Bowao. Mais, son invité qui a fait sensation dans la ville, c'est Frédéric Bintsamou, alias pasteur Ntumi. Il a été, en matinée, à l'origine d'un incident avec la police au Terminus de Kinsoundi, provoquant ainsi une tension vive. Le président du C.n.r (Conseil national des républicains) est escorté par un véhicule transportant des éléments en uniforme militaire, armés et d'autres en civil, avec des armes blanches (machettes, etc). La police a voulu procéder à une fouille du véhicule et s'est heurtée à la résistance des éléments armés. Il y a eu des crépitements d'armes automatiques. Des témoins affirment que c'étaient des tirs en l'air. A l'heure où certains citoyens ont la peur au ventre par rapport à l'élection présidentielle, cet incident a provoqué la peur panique dans le quartier. Un hélicoptère militaire a survolé la ville, sans doute pour des besoins de sécurité. Le pasteur Ntumi s'est retiré tout de même du quartier Kinsoundi, avant de se rendre, en début d'après-midi, au meeting du candidat de la Codeha. Parfait Guy-Brice Kolélas avait prévu de tenir son meeting au boulevard général Alfred Raoul, mais il n'a pas obtenu l'autorisation de la préfecture de Brazzaville, pour «des raisons de sécurité d'Etat», si l'on en croit Rfi (Radio France internationale), citant une source locale. Parfait Guy-Brice Kolélas clôture sa campagne électorale par un meeting à Kinkala, vendredi 18 mars.

Michel Kafando pour «l'apaisement» et non pour «l'observation de l'élection»

On a pensé qu'avec l'arrivée, à Brazzaville, de son envoyé spécial, Michel Kafando, ex-président de la transition burkinabè, l'O.i.f ((Organisation internationale de la Francophonie) allait envoyer des observateurs pour la supervision du scrutin présidentiel du 20 mars 2016. Finalement, il n'y aura pas une mission d'observation de l'O.i.f, si l'on en croit Michel Kafando. «Depuis une dizaine d'années, elle n'envoie plus de missions d'observation. Elle préfère, maintenant, dépêcher une mission de contact et d'information, pour pouvoir s'entretenir avec les parties concernées au processus électoral», a-t-il confié à la presse, avant de quitter Brazzaville, où il a, tour à tour, été reçu par le secrétaire général du P.c.t, Pierre Ngolo; le ministre des affaires étrangères et de la coopération, Jean-Claude Gakosso; le comité de coordination de l'opposition Frocad-I.d.c, dirigé par Charles Zacharie Bowao et par le chef de l'Etat, Denis Sassou-Nguesso.

Des familles gagnées par la peur quittent la ville de Brazzaville

A Brazzaville, on constate un mouvement des familles gagnées par la psychose et qui se bousculent, ces derniers jours, dans des camions, en direction du Sud du pays. Elles redoutent, expliquent certains, des lendemains incertains et préfèrent se mettre à l'abri dans leurs villages. Face à ce mouvement, Henri Bouka, le président de la C.n.e.i (Commission électorale nationale indépendante), a lancé un appel à ne pas céder à la psychose, et a invité les populations à demeurer dans leurs lieux d'habitation. «Le reste, c'est de l'intoxication, de la désinformation. Ceux qui en sont les auteurs, devraient en avoir honte», a-t-il déclaré.

Les téléphones et appareils photos interdits dans les bureaux de vote

Henri Bouka, le président de la C.n.e.i (Commission électorale nationale indépendante), a signalé, mardi 15 mars 2016, au cours d'une interview accordée à la presse nationale et internationale, l'interdiction formelle d'utiliser les téléphones portables et les appareils de photo dans les bureaux de vote. Il justifie cette décision par le fait qu'«un électeur, après avoir exprimé son droit civique, peut filmer le bulletin unique et présenter la preuve du candidat qu'il a choisi», ce qui n'est pas normal.

Carte d'électeur ou pièce d'identité et nom sur la liste, pour voter

Au scrutin présidentiel du 20 mars 2016, ne vont voter que ceux dont les noms figurent sur la liste électorale et présentent leurs cartes d'électeur. Les électeurs n'ayant pas reçu leurs cartes d'électeur, mais dont les noms figurent sur la liste électorale, peuvent voter, en présentant leur carte nationale d'identité ou une pièce en tenant lieu (permis de conduire, passeport, etc.). Ce sont les précisions données par le président de la C.n.e.i, Henri Bouka. Espérons qu'elles seront respectées, et que les mauvaises langues ne vont pas crier à la fraude.

Des promesses pour tenter de résorber le chômage des jeunes

En dépit de la morosité économique actuelle, les candidats à l'élection présidentielle du 20 mars, prétendent avoir la recette, pour résorber le chômage des jeunes, dont 60% des diplômés sans emploi, n'ont, souvent, d'autre choix que de vivre de petits boulots ou de rester vivre chez leurs parents. Le président Sassou, qui mise sur des formations qualifiantes ayant des débouchées concrètes, promet de consacrer, désormais, le quart du budget de l'Etat à l'éducation, contre environ 3%, actuellement. L'opposant Parfait Guy-Brice Kolélas mise aussi sur les filières professionnelles et promet de former 150.000 jeunes sur cinq ans, notamment dans des secteurs porteurs, comme l'agriculture et le tourisme. Pour Claudine Munari, la meilleure recette est l'investissement, et pour cela, elle compte, d'abord, rassurer des banques, excessivement trop prudentes, à ses yeux, lorsqu'il s'agit de financer des projets soutenus par des jeunes. Même recette pour le général Jean-Marie Michel Moukoko et André Okombi-Salissa, qui promettent de créer une banque destinée à financer les activités des jeunes entrepreneurs, ceux qui n'ont pas forcément les moyens d'apporter des garanties aux banques à débiter des projets.

La Foceb embarrassée pour la garde de six orphelins

Trois fillettes et trois garçonnets, qui résidaient au quartier Massengo, dans le neuvième arrondissement de Brazzaville, avec leur mère originaire de la République Démocratique du Congo, sont restés orphelins, suite au décès de cette dernière, après un accès palustre. Ces enfants abandonnés ont été conduits à la Foceb (Fondation Cardinal Emile Biayenda). Malgré les appels répétés, aucune famille les ayant reconnus ne s'est présentée pour les récupérer. Ces orphelins sont tous en bonne santé, et sont pris en charge par la Foceb. La Foceb n'étant pas un orphelinat, elle lance un appel pour un soutien humanitaire à ces orphelins.

Les jeunes de Pointe-Noire et l'année 2050

Au cours de son meeting de campagne à Pointe-Noire, le candidat de la majorité, Denis Sassou-Nguesso, aurait commis un lapsus qui fait beaucoup parler à Pointe-Noire. En voulant expliquer que toutes les actions qu'il mène, actuellement, apporteront des solutions définitives au chômage des jeunes d'ici à l'an 2050. Il ne voulait pas, probablement, dire 2050. Le sujet est devenu à la une des conversations dans les bus et les troquets, dans une ambiance de campagne électorale.

Election présidentielle: Pointe-Noire dans la «mokokomania»

L'accueil réservé le 12 mars dernier par les citadins de Pointe-Noire à Jean-Marie Michel Mokoko, candidat indépendant à la présidentielle du 20 mars prochain, aura été si chaleureux que l'on continue d'en parler jusqu'ici. Quelle marée humaine! On dirait une fourmilière ou une ruche! Les formules ont beau être hyperboliques, une vue aérienne aurait tout de même aidé à voir ces hommes, ces jeunes et ces femmes collés les uns contre les autres, comme dans une salle exigüe, alors qu'ils étaient dans un endroit fort spacieux: Place de la République (ancien Rond-point Lumumba), au cœur de Pointe-Noire. Certains, faute de place, sont montés sur les balcons des immeubles se trouvant aux alentours.

En dépit d'un soleil caniculaire (environ 35 degrés à l'ombre) dont chaque rayon semblait consumer tout sur terre, ces milliers de personnes attendaient leur candidat, depuis 9h. Une extraordinaire patience digne des anciens chrétiens en attente de quelque messie. Une longue attente et un engouement qui semblaient valoir la chandelle, tant chacun tenait à voir et écouter cet homme dont on parle beaucoup ces derniers temps sur toute l'étendue de la République: Jean-Marie Michel Mokoko. «Je dois le voir et l'écouter, sinon, je ne suis pas une Congolaise», nous avait lancé, la veille même, une fille du quartier Mvoumvou. La patience aura finalement payé. C'est à 17h qu'ap-

paraît, enfin, Jean-Marie Michel Mokoko. Sous les ovations ininterrompues d'une foule compacte et dense. «Vive le Moïse congolais!», pouvait-on entendre. Sans tarder, Jean-Félix Demba-Ntelo, coordinateur, à Pointe-Noire, de la campagne du candidat Mokoko, plante vite le décor et cède la parole au candidat. Bâton en bois en main comme le Moïse de la Bible en train de fendre la mer rouge pour faciliter la traversée des Hébreux pour la Terre promise, J3M comme on l'appelle affectueusement, déroule son programme. Pour lui, il «fallait répondre à l'appel de Pointe-Noire». En effet, les militants qui s'opposaient au changement de Constitution et au référendum y affèrent,

avaient invité, le 20 octobre dernier, l'ancien chef d'Etat-major des Forces armées congolaises, à se «mettre à leur chevet». Pour ne pas décevoir le peuple, J3M a dit s'être mis dans la peau d'un Congolais moyen, pour mieux évaluer les attentes des populations. Parmi ces attentes, la restauration de l'autorité de l'Etat. Une restauration qui passe par l'organisation des états généraux de la Nation. Il a alors promis que durant son mandat qui sera, selon lui, une transition, il sera un chef «qui écoutera, de manière permanente, le peuple». Des mots qui ont visiblement satisfait les populations. «Lorsqu'un peuple est en proie à une situation intenable, il est à la recherche d'un homme qui le rassure. Le discours de Jean-Marie Michel Mokoko rejoint les préoccupations des populations, car le Congo est, aujourd'hui, malade de ses institutions. Il faut, donc, des réformes conséquentes», a commenté un juriste sous couvert d'anonymat.

«Comme De Gaulle pour les Français!»

Quelques jours après le meeting de J3M, des Ponténégrins continuent d'en parler. Certaines personnes estiment que

Jean-Marie Michel Mokoko devrait être, à l'avenir, une référence. «Tous, nous savons quel rôle a joué ce monsieur avant, pendant et après la Conférence nationale. Si c'étaient d'autres généraux, il se serait emparé du pouvoir, alors qu'il en avait tous les moyens. Ce qu'il n'a pas fait, car c'est un monsieur qui est jaloux de l'éthique», a expliqué Anita Boukandou, secrétaire dans un cyber-café. Laquelle a agrandi une photo de Jean-Marie Michel Mokoko et l'a mise au salon de sa maison. «Je dirai à mes enfants: soyez comme ce monsieur. Il est pour nous ce que De Gaulle a été pour la France». Un photographe dit avoir déjà vendu près d'une centaine de photos de J3M. Et ces derniers temps, des moyens de transport en commun arborent sur leurs pare-brises les portraits de J3M. Dès lors, à Pointe-Noire, beaucoup de citoyens jurent aujourd'hui sur Jean-Marie Michel Mokoko. Elu ou pas lors de la présidentielle, J3M aura laissé, le 12 mars dernier, une empreinte indélébile à Pointe-Noire. Comme quoi, ce qu'on pourrait appeler «mokokomania» est en passe de devenir une réalité dans la capitale économique congolaise.

John NDINGA-NGOMA

Gare à l'aventure!

À quelques heures de la fin de la campagne en vue de l'élection présidentielle du 20 mars prochain, les challengers de Denis Sassou-Nguesso ont accouché d'autant de fadaïses que leur passé récent. Ils me font penser à ce passage de la Bible qui les couvre de ridicule. «Un serviteur n'est pas plus grand que son maître et un envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'envoie» (Jean 12). À méditer.

Au regard de ces quelques jours de campagne, il apparaît clairement que Denis Sassou-Nguesso est, de tous et sans conteste, le seul candidat crédible en face de véritables flibustiers de la politique, symboles achevés de la politique politicienne. Si je compare les néo-candidats actuels à ceux de l'élection de 1992, j'ai le sentiment d'une régression de la ressource humaine politique dans ce pays. Leur dimension intrinsèque, plutôt caricaturale, me fend le cœur. Qu'avons-nous fait au bon Dieu pour vivre un tel enlèvement? Nous avons eu droit à une litanie de prétentions vaseuses de la part de ces thaumaturges qui ont l'ambition de nous gouverner, véritables baudruches dégonflées, qui tentent tant bien que mal, et plutôt mal que bien de se donner une fausse contenance et de faux airs d'hommes importants. L'indigence politique est à son comble avec ces candidats de

pacotille, incapables de dérouler un programme économique et social. Leur aversion et leur détestation d'un homme en tenant lieu. Ces pythies modernes font pitié. Un passage en revue des challengers de Denis Sassou-Nguesso permet d'épingler un ancien ministre de la guerre qui a failli réduire le pays en charpie. Rentré de son exil, il n'a jamais rendu compte de ses turpitudes. C'est aussi le cas de candidats transfuges aigris, récemment sortis du gouvernement. Une lumineuse illustration de transhumance politique. Au cours de la campagne électorale, ils n'ont nullement fait ni l'inventaire, ni le bilan de leur passage au gouvernement. Ils ont, malgré leurs résultats calamiteux, le culot de se présenter à l'élection présidentielle. De même, des candidats, éternels recalés des scrutins présidentiels précédents qui persistent dans leur lubie, diriger un jour ce pays. Mais, le plus inattendu vient des postulants

n'ayant jamais exercé de fonction gouvernementale, qui ont l'outrecuidance de solliciter nos suffrages. Dans tous les cas, ces prétendants sont disqualifiés par leur passé. Pathétiques, ils me rappellent, tous, Jean de La Fontaine, qui écrivait en son temps: «La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf». «Une grenouille vit un bœuf Qui lui sembla de belle taille. Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf, Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille, pour égaler l'animal en gros-seur, Disant: «Regardez bien ma sœur; Est-ce assez? Dites-moi; n'y suis-je point encore? Nenni. -M'y voici donc? - Point du tout. - M'y voilà? - Vous n'en approchez point». La chétive péclore S'enfla si bien qu'elle creva. Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages; Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs, Tout petit prince a des ambassadeurs, Tout marquis veut avoir des pages». On se croirait au Congo. Il suffit de remplacer bourgeois par prétentieux, grands seigneurs par personnalités fortes; petit

prince par parvenu; ambassadeur par homme de main; marquis par arriviste; pages par clientèles, pour se plonger dans l'univers politique congolais où n'importe qui se voit un destin national, sans en avoir ni les moyens ni la stature, comme ces nouveaux messies exaltés, ces Moïse ou ces Zorro de la politique, sortis de nulle part, trop confiants en une popularité plus factice que réelle. Le tout, doublé d'une intention quasi messianique de vouloir changer le Congo. Quel charlatanisme? Ces matamores, champions des inexactitudes ont fait preuve d'une exécrable mauvaise foi. Fanfaronnade quand tu nous tiens! Denis Sassou-Nguesso est le seul candidat capable de nous éviter l'aventure. Il est ardemment républicain et démocrate. Il a prôné la réconciliation entre les adversaires de la guerre du 5 juin 1997 et établi la paix. Denis Sassou-Nguesso déteste la dictature qu'il a combattue sous la première République de la nouvelle ère démocratique. De triste mémoire. Le 20 mars prochain, il s'agit, en fait, de choisir entre l'expérience et l'aventure. L'aventure, nous l'avons vécue dans notre chair entre 1992 et 1997. Gare à l'aventure. Denis Sassou-Nguesso est le gage de la démocratie, de la paix et du progrès.

MFUMU Journaliste

Grâce à ses alliés, Denis Sassou-Nguesso a conquis le Pool

Du 16 au 17 mars 2016, le candidat du RMP, Denis Sassou-Nguesso, a sillonné les grandes localités du Département du Pool, dans le cadre de sa campagne électorale. Il a ainsi tenu des meetings à Mindouli, Boko, Kinkala, Kindamba, Ngabé et Mbé. Le grand meeting s'est tenu à Kinkala, chef-lieu du Département du Pool, en présence de ses alliés dont les partis sont bien ancrés dans ce département. Il s'agit du MCDDI, avec Euloge Landry Kolélas, du RC (Rassemblement Citoyen) d'Alphonse Claude N'Silou, de la DRD, de Hellot Mantson Mampouya qui est également coordonnateur départemental de la campagne du candidat de la Majorité présidentielle dans le Pool, et bien d'autres partis comme le PCT, le PULP de Médard Moussodia, et de nombreuses associations de jeunes et de

femmes, de personnes handicapées, des sapeurs, etc. Dans un meeting animé par l'Orchestre du célèbre Roga-Roga, qui a dédié une chanson reprise en chœur par les jeunes, Denis Sassou-Nguesso, accom-

Ganga, coordonnateur de la campagne, Hellot Matson Mampouya a fait vibrer la foule, par un long discours en lari où il a parlé de l'alliance entre feu Bernard Kolélas et Denis Sassou-Nguesso, de l'attachement du Pool à la paix, de la



pagné de son épouse, Mme Antoinette, qui a dansé de joie, a eu droit à un accueil populaire et enthousiaste. Après le mot d'accueil de Vincent

lutte contre le chômage à travers les réalisations nombreuses qui permettent au Pool de s'arrimer au train de la modernité.



Election présidentielle

Anguios Nganguia-Engambé a vu son jet détourné

Pour sa campagne électorale, Anguios Nganguia-Engambé, candidat du P.a.r, un parti de l'opposition modérée, a loué, en France, deux jets, l'un de 53 places et l'autre de 18 places. Les deux aéronefs de la compagnie Trajet Bourget ont été loués sous contrat. Dès lundi 14 mars, le jet de 18 places n'était plus disponible pour le candidat. Mardi 15 mars dernier, le jet de 53 places a été loué par un homme d'affaires congolais, à l'aéroport d'Ollombo, pour un vol sur Brazzaville, abandonnant le candidat, son équipe de campagne et les journalistes qui ont dû passer la nuit à Ollombo, pour ne regagner Brazzaville que mercredi 16 mars en fin de matinée.

Après son dernier périple de campagne électorale qui l'a conduit, mardi 15 mars 2016, respectivement à Djambala et à Ewo où il a été très bien accueilli, avant de marquer une pause à Ollombo, en attendant de redescendre sur Brazzaville. L'entrée triomphale, lundi dernier, d'Anguios Nganguia-Engambé à Oyo et à Ollombo, aurait irrité certaines sensibilités. D'où le détournement de son jet. Malgré ce retard criard, le candidat a poursuivi sa campagne à Brazzaville où, juste après sa descente d'avion, a organisé, au Stade Massamba-Débat, une rencontre de football qui a opposé son équipe de campagne à celle des journalistes. Car, selon lui, à défaut de « déposer une gerbe de fleurs sur la tombe qui n'est pas connue, je préfère me remémorer de lui, en pratiquant du sport dans un stade qui porte son nom. Aussi, le sport



Anguios Nganguia-Engambé.

occupe-t-il une place de choix dans mon projet de gouvernance», a-t-il dit. Peu avant la clôture de la campagne électorale, le candidat a prévu d'autres activités à Brazzaville, comme: la conférence de presse, le déjeuner de presse, etc.

Marcellin MOUZITA
MOUKOUAMOU



Anguios Nganguia-Engambé en campagne à Djambala.



Une foule enthousiaste accueillant le candidat.

Tribunal de grande instance de Brazzaville

Me Essou demande la mise en liberté de droit d'Andy Bemba, après quatre mois de détention

Dans un courrier qu'il a adressé, en date du 15 mars 2016, au juge du 5^e cabinet d'instruction du Tribunal de grande instance de Brazzaville, Me Ludovic Désiré Essou, demande la mise en liberté de droit de son client, Andy Josia Bemba, employé à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, marié et père d'une fillette. L'avocat s'appuie sur le code de procédure pénale pour justifier sa demande, car son client a déjà fait les quatre mois de détention provisoire, sans avoir été prolongé.

Andy Josia Bemba avait été arrêté et placé sous mandat de dépôt le 9 novembre 2015, après une semaine dans les locaux de la police et de la direction générale de la surveillance du territoire, à la suite d'une dénonciation faite par deux jeunes arrêtés par les agents du commissariat de police de Ouenzé 1, à Mampassi, les nommés Vivian Oko et Armand Boukinda, le 22 octobre 2015, pour tentative d'incendie du marché de Ouenzé. C'était deux jours après la marche organisée par l'opposition le 20 octobre contre la tenue du référendum constitutionnel prévu alors le 25 octobre, marche qui avait été réprimée par la force publique.

C'est dans ce climat de tension qu'Andy Josia Bemba, vivant au quartier Texaco, à Ouenzé, et impliqué dans la campagne contre le changement de la Constitution dans l'association d'André Okombi-Salissa, est interpellé par la police, après avoir été dénoncé par Vivian Oko et Armand Boukinda. Ceux-ci ont dit à la police que c'est Andy Bemba qui leur aurait demandé de mettre le feu au marché de Ouenzé, en leur remettant une somme de 100.000 francs Cfa et ils auraient utilisé une voiture ressemblant à celle trouvée au domicile de M. Bemba qui, selon la police, aurait agi dans le cadre d'un plan de l'opposition Frocad-I.d.c visant à organiser des attaques pour semer la terreur dans le pays. Depuis, Andy Josia Bemba a été présenté devant un juge qui l'a placé sous mandat de dépôt. Mais, l'on n'a plus de trace de ceux qui l'avaient accusé, notamment Vivian Oko et Armand Boukinda qui eux auraient retrouvé la liberté. De leur côté, les dirigeants de l'opposition pour lesquels Andy Josia Bemba aurait agi poursuivent leurs activités politiques dans le pays, sans qu'ils ne soient interpellés sur cette affaire de plan d'attaques visant à semer la terreur dans le pays.

Le juge continue à maintenir Andy Josia Bemba en prison, en ne donnant aucune suite aux demandes de liberté faite par son avocat. Après quatre mois de détention sans que l'affaire n'ait été instruite suivant le code de procédure pénale, Me Ludovic Désiré Essou demande la mise en liberté de droit de son client. «Au-delà de quatre mois, la détention de Bemba Andy Josia est devenue illégale et sa mise en liberté de droit s'impose. Continuer à le priver de liberté dans ces conditions transforme cette privation de liberté en une détention ou séquestration arbitraire qui est un crime prévu et réprimé par les articles 341 et suivants du Code pénal», a écrit l'avocat qui conclut que «la justice, qui est gardienne des libertés individuelles et de la sécurité des personnes et des biens ne peut sombrer dans l'illégalité, force devant demeurer à la loi». La détention prolongée d'Andy est une dure épreuve pour sa famille. Son père, Léon Bemba, professeur de journalisme au département des Sciences et techniques de la communication (S.t.c) de la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Marien Nguabi, membre du comité central du P.c.t (Parti congolais du travail) et actuellement engagé dans l'équipe de campagne du candidat de la majorité, à Makélékélé, a mené des démarches en vain, pour obtenir la libération de son fils. Il ne comprend pas l'acharnement exercé contre lui, alors que «l'enfant ne cesse de clamer qu'il ne connaît en rien ce pourquoi il est accusé».

Joël NSONI

R.m. p (Rassemblement pour la majorité présidentielle)

Présentation du projet de société du candidat Denis Sassou-Nguesso à Pointe-Noire

Prélude à l'élection présidentielle anticipée du 20 mars prochain, Isidore Mvouba, coordonnateur départemental de la campagne du candidat Denis Sassou-Nguesso à Pointe-Noire et dans le district de Tchiamba-Nzassi, a rassemblé, mercredi 9 mars 2016, dans la salle du Forum Mbongui, les cadres des partis de la majorité présidentielle, les membres des associations et O.n.gs affiliées et autres individualités, pour une formation des formateurs. C'est une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la vulgarisation du projet de société de Denis Sassou-Nguesso, intitulé: «La marche vers le développement. Allons plus loin ensemble».

Dans son mot liminaire, Isidore Mvouba a donné, sans détour, le but visé par la coordination départementale, en organisant cette rencontre: «Nous sommes venus vous rencontrer, pour que les uns et les autres comprennent la quintessence du précieux document de 41 pages et divisé en six chapitres, dans lequel est contenu le projet de société que nous appelons affectueusement: «Boîte à outils» de notre candidat et vous présenter le bulletin unique de vote. Bien compris par vous devrait permettre à notre candidat de marquer le but de la victoire dès le premier tour, comme il sait toujours le faire. Au sortir de cette salle, vous devrez prendre le relai, afin de sensibiliser et mobiliser nos militants partout où ils se trouvent». En sa qualité de porte-parole de la coordination natio-

nale et coordonnateur de la campagne de Denis Sassou-Nguesso à Mvoumvou, Anatole Collinet Makosso a exposé sur les mérites du projet de société du candidat de la majorité qui, selon lui, constitue un atout majeur pour sa victoire. Pendant une heure, il a énuméré et commenté en détail les cinq principes-clés contenus dans les six chapitres qui confirment le développement d'un pays: 1- la constance: «Denis Sassou-Nguesso est constant dans tout ce qu'il fait dans sa vie publique»; 2- l'éducation et la formation: «On doit faire en sorte que l'éducation et la formation prennent au moins le cinquième du budget national»; 3- la croissance: «Mettre les hommes et les femmes au cœur de la croissance soutenue par les investissements publics-privés et étrangers, par la création des emplois des jeunes»;



L'équipe de campagne du candidat Sassou-Nguesso.

3- arrimer le Congo à l'heure du numérique: «Tous les pays que nous disons émergents aujourd'hui se sont développés sur la base de la révolution numérique»; 4- l'homme: «Créer les conditions favorables de développement, garantir la santé, un esprit sain dans un corps sain»; 5- l'Etat: «Poursuivre les réformes constitutionnelles, conforter le rôle stratégique de l'Etat de droit à tous les niveaux». C'est lorsque ces cinq principes sont réunis qu'on peut parler de développement, a-t-il souligné. Signalons que dans son envolée oratoire, Anatole Collinet Makosso a jeté un regard critique sur les projets de société des candidats de l'opposition qu'il a qualifié de «catalogues d'intentions

démagogiques», présentés au peuple dans des feuillets. «La seule personne capable de mettre le Congo sur orbite, c'est Denis Sassou-Nguesso que nous allons voter massivement le 20 mars 2016. Il passera dès le premier tour», a-t-il conclu. Après la présentation du projet de société du candidat de la majorité, il y a eu une séance de démonstration sur la manière de voter avec le bulletin unique de vote. Puis, un exemplaire de la photocopie du bulletin unique de vote a été remis à chaque participant. Clôture de la rencontre, Isidore Mvouba a prié les participants à relayer l'information dans les quartiers, suivant la méthode du porte-à-porte.

Equateur Denis NGUIMBI

Election présidentielle

Alain Akouala explique pourquoi le président Sassou peut être élu dès le premier tour

A moins de deux jours de la fin de la campagne pour l'élection présidentielle du 20 mars au Congo, les candidats affutent leurs arguments et les dénonciations vont bon train. Entre les soutiens du candidat Sassou-Nguesso et l'opposition, la guerre des résultats du premier tour est déclarée. Le président candidat à sa propre succession réussira-t-il le «K.o.» tant attendu par ses sympathisants? Que va-t-il se passer le 20 mars, une fois que les bureaux de vote auront fermé? Qui de l'opposition ou du pouvoir aura réussi à convaincre les Congolais? Mais surtout, Denis Sassou-Nguesso va-t-il réussir à éviter un second tour face à Jean-Marie Michel Mokoko de plus en plus porté par la population congolaise? Sans surprise, les dernières déclarations du camp prési-

dentiel laissant croire à une victoire dès le premier tour choquent les leaders de l'opposition qui n'ont pas tardé à dénoncer une tentative de tricherie et une préparation de la population à un résultat qui ne serait pas le leur. A Pointe-Noire, le général Mokoko avait demandé au peuple congolais de ne pas se faire «voler leur victoire». Dans une interview accordée à R.f.i, Mme Munari prévient: «Si le peuple choisit Monsieur Sassou et que le corps électoral le prouve, je crois que je n'aurais rien à dire. Mais si c'est des élections traficotées dans les offi-



Alain Akouala.

cines, alors là, non, je ne me tairai pas». L'opposition a, elle, choisi ce qu'elle a appelé la stratégie du boa. L'étreinte du boa. En effet, pour empêcher le candidat Sassou de gagner dès le premier tour, les candidats se sont donné pour mission de «prendre chacun d'assaut son fief électoral, de façon à ce qu'on empêche le candidat sortant de faire le plein de voix partout», explique Guy Brice Parfait Kolelas.

De son côté, Alain Akouala, chargé de suivi des opérations électorales pour le candidat Denis Sassou-Nguesso s'étonne de ces analyses qui se baseraient uniquement sur les critères ethniques. «Au 21ème siècle, c'est très étonnant pour des républicains d'avancer ce type d'arguments. Appartenir à une ethnie, à une tribu n'est pas un gage de crédibilité, ni de légitimité politique. La tribu ne peut constituer le substrat sur lequel on doit construire une ambition politique». Pourtant, le sociologue congolais, Albert Mabula, insiste sur le caractère ethnique du vote au Congo. «Tout comme le Pool (le Sud du Congo. NDLR) est acquis à Parfait Kolelas, le Nord est un bastion de Denis Sassou-Nguesso. La Bouenza, la Lekoumou et le Niari sont des régions acquises à l'U.pa.d.s et son candidat, Monsieur Pascal Tsaty Mabiala. La Cuvette centrale est généralement divisée entre les sympathisants du P.c.t (Parti au pouvoir) et le R.d.d de l'ex-président Yombe. Les principales grandes villes cosmopolites du Congo, qui sont Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie, sont en légère dominance fraudeuses et acquise à l'opposition, notamment Pointe-Noire et Dolisie. L'arrivée du général Mokoko dans la bataille politique risque de bousculer les certitudes et les habitudes de certains. Car, au regard des derniers développements de la campagne, Mokoko semble être celui qui gagnera aisément dans ces villes frondeuses. D'où mes réserves sur la possibilité d'une victoire dès le premier tour». En réponse aux propos d'Albert Mabula, l'ancien ministre Akouala rappelle les alliances de Denis Sassou-Nguesso avec les leaders de ces territoires dit difficiles pour le président candidat. «Si l'on veut rester sur le prisme ethnique, ce qui ne fait pas partie du système de valeur de la société congolaise qui vit dans un brassage inter-ethnique, je fais remarquer sur le R.d.p.s de Thystère-Tchicaya du Kouilou soutient D.s.n, le R.d.d de Yombe-Opango de la Cuvette centrale est en alliance avec D.s.n, même s'il y a une minorité dissidente dans le Pool, il y a le M.c.d.d.i canal historique de Landry Kolelas qui est en alliance avec le P.c.t et soutient D.s.n et le P.c.t est bien implanté dans le Niari la Bouenza et la Lekoumou, à travers des personnalités telles que Justin Koumba et l'ancien ministre Benjamin Boukoulou de l'U.r. En conclusion, vous constaterez par cette volonté de tribalisation du scrutin du 20 mars ne tient pas la route et relève d'une conception totalement révolue et qui nous a conduit aux drames successifs de 1993, 1997 et 1998. Le peuple congolais en est vacciné. Aucun homme politique congolais n'est détenteur du titre foncier d'un département et, par conséquent, de ses habitants». Il y a aussi le R.c d'Alphonse Claude N'Silou, qui est bien implanté dans le Pool et qui soutient D.s.n. Bien malin celui qui pourra donner, avec certitude, le résultat de l'élection présidentielle. Place aux Congolais et à l'expression de la démocratie.

Roger MUSANDJI
Twitter: @rogermusandji

Commune de Pointe-Noire

Les commerçants transporteurs sensibilisés sur l'aménagement des voies urbaines

Au regard de la dégradation très avancée des voies bitumées de la ville de Pointe-Noire, le député maire Roland Bouiti-Viaudo, président du Conseil municipal et départemental, a tenu une séance de travail, vendredi 11 mars 2016, dans la salle de mariage de la mairie centrale, avec les responsables de l'intersyndical des commerçants transporteurs de la ville. Ceux-ci ont été largement informés sur le programme d'aménagement des voiries urbaines en cours de réalisation cette année, suivant le budget d'investissement de 14.024.248.482 F. Cfa adopté par le Conseil municipal et départemental de Pointe-Noire. Voici l'intégralité de l'adresse du député-maire aux commerçants transporteurs.



Pendant la séance de travail.

«Nous nous réjouissons, aujourd'hui, de passer quelques moments ensemble, à l'effet de vous informer de ce que le Conseil départemental et municipal a eu à retenir sur les travaux liés à l'exercice de votre profession. Comme vous le savez, nous venons de clôturer, le 26 février 2016, la session budgétaire de l'exercice 2016. Au cours de cette session, nous avons arrêté un budget d'investissement de 14.024.248.482 F Cfa. C'est à nous, Conseil, que revient la charge de déterminer la politique de gestion de l'espace vital du département. Nous vous donnons, ici, quelques informations sur les projets retenus pour cette année 2016, pour ce qui vous concerne. Permettez-moi de vous rappeler d'abord qu'au cours de l'exercice 2015, un certain nombre d'actions ont été menées. Le Conseil municipal a mis l'accent sur la réalisation d'ouvrages d'évacuation des eaux pluviales. Nous avons aussi procédé à la construction des ouvrages de franchissement des dalots qui nous ont permis de relier certains quartiers d'accès difficile. A titre d'illustration, nous avons relié le Tchiali à la route nationale n°5. Dans

cette même lancée, nous avons construit d'importants caniveaux sur l'avenue Antoinette Sassou-Nguesso. A Ngoyo, d'importants ouvrages d'évacuation des eaux ont été réalisés sur l'avenue Jean-Baptiste Tati-Loutard. Je ne citerai pas toutes les avenues. Pour cette année, il nous reste à refaire toutes les chaussées. Mais, cette fois-ci, en mettant le bitume jusqu'aux bords des caniveaux, pour avoir des voies plus larges à grande circulation. On peut citer pêle-mêle, les avenues Raymond Paillat, Mâ-Loango, Pémosso, Costode Zacharie, Moe Pratt, la République, Marien Ngouabi, la Liberté, Matende... Pour cette année, nous avons, grâce à l'intervention du Chef de l'Etat, obtenu le financement de l'achat d'une nouvelle centrale d'enrobée, d'un coût global d'un milliard de francs Cfa. Cette centrale est arrivée et nous sommes en train de préparer ses assises en béton armé, qui vont la recevoir. Celle que nous avions avant est vieille de 35 ans et ne répond plus actuellement. Nous pensons qu'au plus tard fin juin, début juillet, cette nouvelle centrale d'enrobage sera opération-

nelle et nous pourrions ainsi reprendre notre travail, en sortant au moins une quarantaine de camions par jour. Du coup, en une journée, on pourrait tirer des enrobées sur au moins un kilomètre. A côté de la centrale d'enrobage, nous avons, grâce aux efforts du Gouvernement, acheter une station d'émulsion. C'est avec cela que nous allons désormais préparer la couche d'accrochage et la couche d'imprégnation. Pour compléter cela, nous avons inscrit au budget d'investissement, l'achat d'une machine qu'on appelle finisseur, pour l'épandage du bitume. Voilà comment le Conseil est en train de se préparer sur le plan matériel, pour faire face à cette grande opération de réhabilitation des voies que nous avons commencée depuis l'an dernier et qui se poursuit cette année. En ce qui concerne les caniveaux, il reste un certain nombre de caniveaux que nous allons achever avant la fin de ce mois. Il s'agit de l'avenue Alger vers le pont de Barela et l'hôpital de base de Tié-Tié, l'avenue Mâ-Loango, entre le pont de Songolo,

jusqu'au carrefour Kisito, l'avenue Jacques Opangault, en allant au Lycée technique Poaty Bernard, l'avenue du Kouilou, entre le boulevard du 15 août et l'avenue Félix Tchicaya. Nous avons prévu, pour ce travail, la somme de 2 milliards 397 millions de francs Cfa. La toiture du marché de la Liberté, arraché par le vent, sera remis d'ici peu et les commerçants vont vous libérer la chaussée occupée par eux, depuis le sinistre. Il est prévu la construction de deux dalots, aux quartiers Malala et Tchimbamba, et une passerelle de franchissement sur la rivière Patra, au quartier Louessi. Pour tous ces travaux de construction de dalots et autres, nous avons prévu un budget de 557 millions de franc Cfa. Voilà ce que nous tenions à vous donner comme informations sur le programme d'investissement de la commune, en ce qui concerne l'aménagement des voies urbaines. Faites en l'écho auprès des autres».

Equateur Denis NGUIMBI

Appel du PCT à la mobilisation pour le meeting de clôture de la campagne du candidat Denis SASSOU-NGUESSO

**Populations congolaises!
Brazzavilloises!
Brazzavillois!
Militants et sympathisants du Parti Congolais du Travail!
Acteurs politiques, Acteurs de la Société Civile et Personnalités regroupés au sein du Pôle du Consensus de Sibiti!
Vous le demandiez!
Vous l'attendiez!
Il est là, votre candidat, le champion, DSN!
Après avoir délivré son message aux Congolais, à l'intérieur du pays, Denis SASSOU-NGUESSO, le choix numéro 1, s'adresse à vous, ce vendredi 18 mars 2016, à 14 heures, au Boulevard Alfred Raoul.**

**Populations congolaises!
Brazzavilloises!
Brazzavillois!
Militants et sympathisants du Parti Congolais du Travail!
Acteurs politiques, Acteurs de la Société Civile et Personnalités regroupés au sein du Pôle du Consensus de Sibiti!
Tous, mobilisons-nous ce jour pour le Boulevard Alfred Raoul, lui renouveler notre soutien indéfectible dans la marche vers le développement.
Levons-nous, portons le champion à la victoire incontestable, afin qu'ensemble, nous allions plus loin.
Oui, un Congo émergent, dans l'unité et la paix, se construit avec Denis SASSOU-NGUESSO.**



**Venez très nombreux.
«Allons plus loin ensemble»**

OFIS store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760*
+
Imprimante HP 1515

145.000 FCFA HT

STOCK LIMITÉ

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offerts

* Reconditionné

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

Maître Brice Gervais MOULOUNDOU
Notaire titulaire d'un Office sis à Brazzaville,
1724 Ter, rue Albert MAMPIRI, Quartier Batignolles, Arrondissement IV Mougali
Tél: 05 548-65-12/06 654-48-05
E-mail: mouloundou_brice@yahoo.fr
REPUBLIQUE DU CONGO

SOCIETE IM GRAPHIC
SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE
Au Capital de 1.000.000 F. CFA
Siège social: Brazzaville, 60, rue Nkéni, Arrondissement VI Talangai
Tél: 05 574-13-31.

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes des Actes reçus par Maître Brice Gervais MOULOUNDOU, en date du 25/02/2016, enregistrés aux domaines et timbres de la recette de Poto-Poto, à Brazzaville, le 29/02/2016, sous le Folio 38/6 n° 0528, il a été constitué une Société dont les caractéristiques sont les suivantes:

Dénomination: Société IM GRAPHIC;
Forme de la Société: SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE;
Siège social: 60, rue Nkéni, Arrondissement VI Talangai – Brazzaville;
Capital social: UN MILLION (1.000.000) de Francs CFA, divisé en CENT (100) parts de DIX MILLE (10.000) Francs CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement libérées et attribuées aux deux (02) Associés, à savoir: ILOKI Zéphirin et KUMAR MANOJ;

Objet social: Imprimerie - Communication - Construction de bâtiments et tous travaux de Génie Civil - Transport de Personnel et de Marchandises - Vente de Voitures et Pièces détachées - Fournitures de Bureau, Equipements et Consommables Informatiques - Alimentation et Commerce

des Articles à usage courant - Quincaillerie et Matériaux de Construction - Import & Export;

Durée: fixée à quatre-vingt-dix-neuf (99) ans, à compter de l'immatriculation au RCCM;

Administration de la Société: Monsieur MOUKOURY Ephrem Aurélien, de nationalité Congolaise, domicilié à Brazzaville, 34, rue Niari, Arrondissement V Ouenzé, a été nommé Gérant de la Société, pour une durée de cinq (05) ans renouvelable par tacite reconduction;

Dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 07/03/2016, sous le numéro 16 DA 211. Immatriculation au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier, le 07/03/2016, sous le numéro RCCM CG/BZV/16 B 6364.

Fait à Brazzaville, le 15 Mars 2016.

Pour avis,
Maître Brice Gervais MOULOUNDOU, Le Notaire

Cette semaine au Vatican

Le Pape François a célébré dans la sobriété, le troisième anniversaire de son pontificat

C'est le grand événement de la semaine, le troisième anniversaire du pontificat, célébré suivant le style propre au Pape François: en toute sobriété. Dimanche 13 mars a marqué, en effet, l'anniversaire de la montée sur la chaire de Pierre, à Rome, d'un Pape «venu de loin», Giorgio Bergoglio. Celui qui choisit de se conformer en nom et en style au petit pauvre d'Assise, Saint-François, était jusqu'au 13 mars 2013, le paisible archevêque de Buenos Aires, en Argentine.

L'anniversaire a été célébré en toute simplicité au Vatican. Une simplicité en contrastes avec le flot de messages venus du monde entier, des puissants et des humbles, pour saluer un pontificat d'exception. Dans la bouche de beaucoup de commentateurs, le mot «inédit» est revenu. Nos lecteurs se rappelleront d'ailleurs la chronique que j'initiai sur cet espace au lendemain de l'arrivée du Pape François et intitulée: «Les inédits d'un pontificat». Une agence de presse catholique a écrit, résumant assez nettement le sentiment des journalistes: «Jamais les vaticanistes n'auront autant utilisé le mot «inédit» pour couvrir l'actualité pontificale. Depuis le soir de son élection, le 13 mars 2013, le Pape François [n'a cessé] de surprendre par son style unique. Si ses prédécesseurs ont, chacun à leur manière, opéré des tournants dans la vie de l'Église, Jorge Mario Bergoglio est à l'origine de nombreuses innovations, en particulier à travers ses gestes œcuméniques et interreligieux, mais d'abord dans son attitude pastorale». Les événements marquants de ce pontificat en trois ans sont nombreux et mon choix sera

forcément partiel et partial. En 25 ans de service au Vatican, je croyais avoir tout vu; je me trompais! Voici, en raccourci, le pontificat du Pape François: - 13 mars 2013: Au terme de 24 heures de conclave seulement, le cardinal Jorge Mario Bergoglio, âgé de 76 ans, est élu Pape pour succéder à Benoît XVI. Il prend le nom de François. Son pontificat est inauguré le 19 mars. - 21 mars: Le nouveau Pape célèbre, pour la première fois, une messe à la Maison Sainte-Marthe à laquelle il invite initialement chaque matin des employés du Vatican. Il décide aussi de s'installer, définitivement, dans cette résidence, pour être au plus près du peuple; il délaisse les appartements pontificaux. - 23 mars: Rencontre historique et inédite entre deux pontifes: François rend visite à son prédécesseur, le Pape émérite Benoît XVI, retiré, provisoirement, à Castel Gandolfo. - 28 mars: Pour le premier Jeudi-Saint de son pontificat, le Pape François célèbre la messe dans une prison pour mineurs, dans la banlieue de Rome. Il lave les pieds de 12 jeunes, garçons et filles, dont une musulmane. - 13 avril: Le Pape institue un groupe de huit cardinaux du

monde entier chargés de le «conseiller dans le gouvernement de l'Église». En fait partie, pour le compte de l'Afrique, le Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, archevêque de Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Les cardinaux seront au nombre de 9, avec le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat. - 5 juillet: Publication de la première encyclique de deux Papes, «Lumen Fidei», rédigée par Benoît XVI, mais complétée et publiée par le Pape François. - 9 juillet: Visite sur l'île italienne de Lampedusa, au large des côtes siciliennes, point d'arrivée et de mort de dizaines de milliers de migrants. Le Pape François dénonce la «mondialisation de l'indifférence» face au drame des migrants. - 23-28 juillet: Premier déplacement hors d'Italie. Le Pape François se rend au Brésil pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Au mois d'août, il choisit de passer ses premières vacances au Vatican. - 4 octobre: A Assise, dans la ville de saint François, le Pape exhorte l'Église à se dépouiller de la mondanité qui représente à ses yeux un véritable danger. - 26 novembre: Première exhortation apostolique du très populaire Pape François, «Evangelii Gaudium» (La joie de l'Évangile), véritable programme de son pontificat.



La simplicité d'un Pape à l'aise avec le peuple de Dieu.

Albert S. MIANZOUKOUTA
(Correspondant au Vatican)

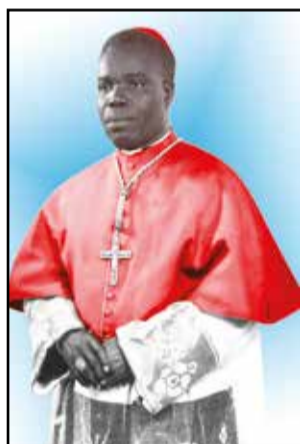
Témoignage

Mars, mois du sacrifice suprême des victimes innocentes décédées au Congo

Le mois de mars 2016 revêt une connotation particulière avec les élections, la campagne électorale qui a débuté le 4 mars où nous avons prié pour toutes les victimes de l'explosion de Mpila, de Makazou et des pluies du quartier Ngamakosso. Elle prend fin le 18 mars, jour mémorable de la mort du président Marien Ngouabi, pendant que les élections elles-mêmes se dérouleront le jour de la fête des Rameaux. Peut-être les résultats seront-ils proclamés le 24 mars, en souvenir de la mort du Président Alphonse Massamba-Débat?

Mais au-delà de tout ce qui nous dépasse, n'oublions pas que le mois de mars est aussi celui du martyr du Bon Cardinal Emile Biayenda, qui a donné sa vie en sacrifice comme l'agneau immolé. C'est un mois de souvenirs douloureux certes, mais encore, d'intenses prières, de cheminement spirituel, poussé à l'écoute de la parole et entrant cette année dans le canevas du jubilé de la Miséricorde, décrété par le Pape François. Le Prophète Ezéchiel au chapitre 36, verset 26 nous rappelle la patience de Dieu qui nous redynamise dans sa tendresse et sa bonté en nous proposant de changer pour s'engager dans ce merveilleux chemin de miséricorde: «J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair». Chaque jour, au service du Christ, au milieu du Peuple de Dieu, nous sommes invités d'élargir notre champ évangélique aux nouvelles visions que nous allons choisir d'expérimenter au quotidien. A l'exemple de cette grande figure de notre Église universelle, comme mentionné au préalable, le bon cardinal Emile Biayenda, prince de l'Église qu'il était, premier cardinal de l'Afrique centrale et le plus jeune du monde jusqu'à nos jours, à l'âge de 46 ans, nous exhorte,

dans ses diverses lettres pastorales, d'adopter toujours une attitude d'espérance, de compassion, de dévouement, d'abnégation, de don total de nous-mêmes, dans des sacrifices consentis, pour servir ou venir en aide à ceux de notre peuple qui demeurent dans des multiples environnements d'insalubrité et de dégradation. En ce temps de carême, nous sommes appelés, en effet, à faire des sacrifices, porter assistance aux nécessiteux: aux enfants, jeunes et personnes du troisième âge, en péril. Les pluies diluviennes de haute portée climatique ne facilitent pas également le bien-être escompté de notre population en proie aux catastrophes naturelles et à la misère de certains de nos compatriotes qui ne dit plus son nom. Elle se fait voir à chaque coin de la rue, dans chaque quartier, dans nos villes et nos villages. Nombreux sont ceux qui ne mangent plus à leur faim et sont dépourvus du minimum vital. Nous devons être attentifs à toutes ces misères qui frappent à nos portes, nos consciences, nos vies morales et spirituelles en tant qu'humains, et de surcroît, en tant que chrétiens et enfants de Dieu, car nous le sommes. Dans une des causeries du cardinal Emile Biayenda, en 1974, il parlait du don de soi



Cardinal Emile Biayenda.

comme «un enfantement de Dieu et une vision au plein épanouissement de l'être...». Nous comprenons ainsi, qu'il était, lui-même, «enfanté», spirituellement, pour une mission divine parmi son peuple. Voilà pourquoi, en ce mois de mars, nous demandons, dans nos supplications, la confiance en Dieu, pour que rien ne nous effraie. Le courage dans la foi en tant que leitmotiv qui nous rassure que «si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?». L'exhortation dans ce reflet vital est de taille; prions pour notre Nation que nous aimons tous; prions pour les bons comme les méchants de notre pays, avec détermination, bravoure, vaillance, force de vaincre le mal contre vents et marées; prions pour demander la grâce de toujours être prêt à rendre service, à offrir les intentions du Congo au créateur de l'Univers et à la mère du rédempteur; surtout sur ceux qui sont fragilisés et affaiblis dans diverses situations effrayantes et de désespoir. N'oublions jamais «qu'une âme qui s'élève, élèvera tou-

jours les autres». Forts de cette devise de conviction spirituelle, méditons de plus en plus sur la vie du bon cardinal Emile Biayenda. N'oublions pas que ce qu'il avait de plus cher, sa personne, sa vie, son sacerdoce, il les avait totalement offerts et donnés gratuitement pour l'amour de Jésus son maître. En vrai disciple du rédempteur, il avait donné sa vie pour son peuple. En définitive, nous pensons que le mois de mars qui reste le mois du sacrifice suprême de plusieurs victimes innocentes décédées ou assassinées au Congo, doit nous stimuler constamment, à prier avec ferveur pour le repos de leurs âmes, afin que la lumière sans déclin du Christ, brille à jamais sur elles, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie à laquelle le Congo était confié, le 15 août 1960, en la fête de l'Assomption. Que du haut du ciel, nombreuses d'entre elles (ces victimes), nous pardonnent et intercèdent pour la paix et l'unité de notre peuple. Que tous ensemble unis, nous puissions œuvrer pour le progrès, le développement intégral de notre nation, dans le bien, le partage, l'équité, la justice et sauvegarder ainsi, les acquis de toutes les valeurs de probité morale, d'humanité et de fraternité. Que le sang du Bon Cardinal Emile Biayenda, uni au sang de Jésus crucifié, nous obtienne malgré nos péchés, nos manquements et nos vicissitudes, les grâces de tendresse, de bonté et de Miséricorde, dont nous avons tous besoin.

Sr Marie Brigitte YENGO
DC, MD
Religieuse Congolaise du
Rosaire
Fondation Cardinal Emile
Biayenda (FOCEB)

Dimanche des rameaux et de la passion

Le Christ, seul avec le Père

Textes: Is. 50, 4-7; Phil. 2, 6-11; Lc. 22, 14-23, 56

Frères et Sœurs dans le Christ, Avec cette entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, ce Dimanche des Rameaux, nous entrons dans la grande semaine liturgique, La Semaine Sainte. Toute cette liturgie nous convie à contempler le Christ dans les derniers moments de sa vie terrestre. Elle est une période où le Christ va jusqu'au plus obscur et au plus décisif de notre condition humaine. Il ne fuit ni la violence dont il est l'objet de la part des hommes, ni la mort qui fait partie intégrante de leur être au monde – au – monde. Tous ces événements s'enchaînent dans le vacarme. Et, nous constatons également cette foule versatile, qui, hier, acclamait: «Hosanna, fils de David», au rejet: «A mort, crucifie-le!».

Mais, en écoutant ces récits, nous avons comme l'impression que Jésus est une victime innocente odieusement brimée. Non, Jésus le Christ est bel et bien conscient de la mission qui est la sienne. Mais en tant qu'homme aussi, il a peur: «Père, si tu le veux, fais passer cette coupe loin de moi. Cependant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui s'accomplisse. C'est alors que du ciel un ange lui apparaît, qui le reconforte.» (Luc 22, 42-43).

Si les hommes l'abandonnent, son Père est avec Lui. Pour preuve, les disciples qui l'ont suivi pendant trois ans, eux aussi font preuve de leur fragilité et de leur incapacité à partager les souffrances de Jésus. Les voilà qui dorment alors qu'il leur demandait de veiller avec lui; ils vont jusqu'à le renier ou à se tenir à distance, là où leur présence aurait pu être un secours. Jésus se retrouve donc seul avec le Père, uni à sa volonté de sauver l'humanité, blessée par le péché.

Dans tout le récit de la passion, la force, un dynamisme profond et impétueux affleure à tous instants. Et ce que nous relate Paul dans ce passage de sa lettre aux Philippiens, retrace tout l'itinéraire de Jésus et nous en donne le sens.

De condition divine, il abandonne le rang qui l'égalait à Dieu, il s'anéantit en prenant la condition d'esclave se comportant en tout comme un homme, il s'humilie jusqu'à mourir par l'infamant supplice de la croix. Mais non, laissons retentir ces paroles: «J'ai pouvoir de donner ma vie, j'ai pouvoir de la reprendre». Aujourd'hui, il nous monte que c'est vrai. Et découvrons encore que c'est au moment où toute la création en refus de son Seigneur s'imaginait l'avoir anéanti par la mort, c'est là que celui-ci devient le maître de cette mort et inverse l'ordre des choses. Les persécuteurs sont confondus. Quel bouleversement!

Frères et Sœurs dans le Christ,

A l'écoute de ces récits, nous concluons aussi que toute la vie du Christ est une montée vers Jérusalem, vers le Calvaire. Et ce Christ, ce Jésus-Christ crucifié (I Cor, 2,1SS), «Ce Christ mort pour nos péchés selon les Écritures, qui a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures» (I Cor 15. 1 SS).

La vie souffrante du Christ, c'est un côté de sa croix, mais elle a un autre côté inséparable, c'est sa glorification – La résurrection voilà le fruit de cet arbre de vie qu'est la croix.

On ne peut séparer et résurrection, nous rappelle P. Talec. Nous approchons des festivités de Pâques, que cette Année Sainte de Miséricorde nous fasse découvrir la Résurrection et la spiritualité de Pâques.

Prions aussi Jésus de nous aider à contempler l'intimité de Jésus avec son Père et de sa vie vécue dans l'Esprit. Il n'est pas seul.

Frères et Sœurs dans le Christ,

Comme les foules venues acclamer «Jésus aux portes de la ville», nous nous pressons aujourd'hui aux portes des églises pour nous souvenir de cette entrée triomphale à Jérusalem.

Avec toute l'Église, entrons dans la Semaine Sainte. Commençons la célébration du Mystère pascal. Suivons notre sauveur dans sa passion jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

Supplions Marie, sa Mère, debout, la vraie Eve auprès du vrai Adam au pied de l'Arbre. Notre monde est toujours à sauver. Prenons chacun, chacune, notre Croix pour parvenir à la résurrection. Que la tristesse de la croix cède la place à la joie de Pâques.

Amen!

Abbé Antoine MADINGOU
Archiviste-C.e.c/C.i.o

J'aime lire La Semaine Africaine, votre journal



LE RESEAU DES SMARTPHONES

SAMSUNG

**EXCLUSIVITÉ AIRTEL !
OFFREZ-VOUS LA 7^{ième} MERVEILLE DES GALAXY S
S7 & S7 EDGE**

Commandez dès maintenant
et bénéficiez de 5% de réduction au lancement
le 18 Mars 2016 à l'Olympic Palace



AG Partners

Après la conférence internationale sur le climat

L'Ong Gstapo met en place le projet de redressement et d'orientation des pratiques traditionnelles agricoles...dans le Pool

Après la conférence internationale sur le climat qui s'est tenue à Paris du 30 au 11 décembre 2015, il n'y a plus de débat, il n'y a plus de controverse; il n'y a qu'une réalité redoutable, celle d'un changement majeur qui va bouleverser la planète et l'humanité si rien n'est fait.

Fort de cette évidence confortée par le rapport d'évaluation, publié en novembre 2014, fruit du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), en substance: «si le monde poursuit son mode de développement actuel, le réchauffement climatique serait supérieur ou égal à 4°C à la fin du siècle, avec des conséquences insoutenables pour les populations.»; l'Ong Gstapo (Génération du savoir pour la transformation de l'Afrique et sa population) se mobilise et interpelle les institutions scientifiques et Ongs à ca-

ractère socio scientifique, en vue de rechercher une approche consensuelle, pour mettre en œuvre les décisions liées aux mécanismes de protection, pour la survie des populations. La Gstapo, une Ong à caractère socio scientifique, estime que seule cette démarche rassemblant les bonnes volontés nationales et africaines peut accoucher des solutions efficaces, pour relever ce défi mondial. Ne dit-on pas que l'Union fait la force? Aussi s'inspirant des analyses des experts sur la gravité des dangers que courent les pays du monde si rien n'est fait, en l'occur-



Dikamona Clotaire.

rence les pays d'Afrique, la Gstapo œuvre pour trouver des voies et moyens, pour faire reculer les effets néfastes du changement climatique dans notre pays et partant, contribuer au bien-être des populations. C'est dans cette veine que l'Ong a élaboré un pro-

jet dénommé: «Projet de redressement et d'orientation des pratiques traditionnelles agricoles pour l'amélioration des modèles alimentaires dans le département du Pool» et, envisage une campagne de vulgarisation pour éveiller les consciences sur les risques qui nous menacent. Ce projet, affirme Dikamona Clotaire, président de cette Ong, vise à modifier les anciennes pratiques agricoles, en vue d'une nouvelle façon de faire l'agriculture. Il sera appliqué dans un premier temps au niveau local, et ensuite au niveau national; ce qui permettra à la Gstapo d'exécuter les recommandations du sommet international sur le climat, avec l'appui des autres, au niveau international.

Viclaire MALONGA

J.c.i (Jeune chambre internationale)

«2016, année de restructuration et de remise en lumière de notre organisation»

Nommé président local J.c.i Brazza-leaders 2016, en remplacement de Christian Massengo, président local sortant J.c.i Brazza-leaders 2015, Fernand Gaboumba Moukengue a fait sa rentrée solennelle, en prêtant serment samedi 12 mars 2016, au cours d'une cérémonie, qui a eu lieu en présence d'Exaucé Bersol Ngambili Ibam, président du C.n.j (Conseil national de la jeunesse), de Daniel Itoua, directeur du projet rentrée solennelle et des présidents locaux ainsi que nationaux. Exprimant sa reconnaissance d'avoir été nommé, Fernand Gaboumba Moukengue a déclaré: «2016 sera une année de restructuration et de remise en lumière de notre organisation».



Christian Massengo remettant les insignes à Fernand Gaboumba.

Dans son mot de circonstance, Daniel Itoua a dit: «la rentrée solennelle est pour la J.c.i locale l'occasion de commencer officiellement le mandat 2016. Cet événement a pour but de réunir les membres de la J.c.i Brazza-leaders, dans un projet commun qui est la vision du mandat; de se former, de développer leur potentiel, en prenant part à sa mise en place; de contribuer à la dynamique du groupe et à sa cohésion.» Installé dans ses fonctions, Fernand Gaboumba Moukengue s'est engagé, solennellement, à remplir sa fonction de nouveau président, en respectant en tout temps la constitution et les règles de cette organisation. Il a indiqué, par ailleurs, que la J.c.i Brazza est une organisation locale citoyenne regroupant de jeunes citoyens actifs. Il faut dans un premier temps prendre conscience que les choses pourront être meilleures, en changeant celles qui ne conviennent plus ou ne marchent plus. Le président local J.c.i Brazza-leaders 2016 a axé son mandat «sur le développement individuel du jeune, gage des expressions de notre leadership. Les membres des J.c.i Brazza bénéficieront des formations essentielles telles que les formations en leadership, en communication, en gestion des relations interpersonnelles, et sur les fondamentaux de la J.c.i 2016 sera une année de restructuration et de remise en lumière de notre organisation qui, d'ailleurs, a commencé par le projet réalisé avec notre premier partenaire de l'année, la fondation Lcb Bank», a-t-il précisé. Christian Massengo, past président Brazza-leaders, remettant les insignes au nouveau président lui a souhaité plein succès, et une parfaite collaboration, à l'instar de celle dont il a bénéficié lorsqu'il fut président. Au cours de cette cérémonie, les membres du comité directeur local 2016 ont prêté serment, et les nouveaux membres ont été intronisés. Il faut signaler qu'à cette occasion, les membres de la J.c.i ont suivi le plan d'action du cadre J.c.i du citoyen actif, présenté par Karel Tsika.

Pour rappel, la J.c.i a pour mission d'offrir aux jeunes les opportunités de développement, leur permettant de créer des changements positifs.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Avec la baisse de la fécondité dans les pays du Sud

Les femmes deviennent des piliers du développement

La baisse de la fécondité dans les pays du Sud est liée à l'amélioration des conditions de vie des femmes. C'est une révolution dans l'histoire de l'humanité. Alors qu'il y a encore un demi-siècle, une femme continuait de mettre au monde cinq enfants en

moyenne à une époque où la mortalité avait, déjà, beaucoup chuté; ce nombre est tombé à 2,5. Et, il devrait atteindre le seuil de renouvellement des générations (2,1) à partir des années 2050. C'est une nouvelle encourageante même si les progrès restent souvent

trop lents. De nombreux facteurs concourent à cette grande transformation et participent à contrario, à l'explication de la fécondité encore élevée en Afrique subsaharienne et dans certains Etats pauvres. L'accès aux moyens de contracp-

tion joue un rôle essentiel. Le pourcentage de femmes de 15 à 49 ans qui n'ont accès à aucune forme de contraception alors qu'elles le souhaiteraient a certes diminué de 17% à 13% dans les pays en développement entre 1990 et 2011, du fait notamment des progrès importants enregistrés en Afrique du Nord et en Asie, mais elles sont encore 25% en Afrique subsaharienne et en Océanie. Le recul des inégalités entre les sexes est également déterminant.

V.M.

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DU PLAN, DU PORTEFEUILLE PUBLIC,
DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS ET DES DOMAINES
DIRECTION DE L'ENREGISTREMENT, DE LA FISCALITÉ FONCIÈRE ET DOMANIALE
DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES IMPÔTS ET DES DOMAINES DE BRAZZAVILLE
DIVISION DE LA CONSERVATION DES HYPOTHÈQUES ET DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE
DE BACONGO

N°074/15/MEBPP/DGID/DEFFD/DDID-B/DCHPFB

Suivant réquisitions reçues par l'Inspecteur Divisionnaire de la Conservation des Hypothèques et de la Propriété Foncière de Bacongo, une procédure d'immatriculation, en vue de l'établissement des titres fonciers, est en cours. Cette procédure concerne les immeubles et requérants suivants:

N° D'ORDRE	N° DE RÉQUISITIONS	RÉFÉRENCES CADASTRALES	QUARTIERS	ARRONDIS/DISTRICTS	REQUÉRANTS
01	Req N°3109 du 7/12/15	Section AR2 Bloc 47, P13 -, Sup. 1069,08m²	Avenue de l'OMS quartier Sangolo	Arr. 8 Madibou	KISSITA TOTOKOLO Anatole
02	Req N°2728 du 06/07/15	Section Bloc, Par -, Sup. 2427,91m²	Quartier Madiba	Kinkala (Pool)	NGANGA SABOUKOULO Jean Bruno
03	Req N°3112 du 08/12/15	Section Bloc, Par 6 -, Sup. 355,75m²	Route Linzolo	Goma Tsé-tsé(Pool)	SAMINOU Hélène
04	Req N°2771 du 28/07/15	Section G, Bloc 8 Par 10 -, Sup. 205,55m²	Rue Montaigne n°7 bis	Arr. 2 Bacongo	NIAMENAY Davy Etienne
05	Req N°2985 du 15/09/15	Section AP2, Bloc 215 Par 19 -, Sup. 453,10m²	Rue Tsinguidi bis n°15 quartier la Base	Arr. 7 Mfilou	NIAMENAY Davy Etienne
06	Req N°13699 du 09/02/15	Section Bloc Par 4 et 5 -, Sup. 800,00m²	Ignié quartier Moutoh	Pool	NIAMENAY Davy Etienne
07	Req N°2683 du 12/06/15	Section BH 2 Bloc Par 5 -, Sup. 500,00m²	Rue Nkoyi n°5	Arr. 8 Madibou	SODI Marie
08	Req N°3055 du 12/11/15	Section Bloc Par -, Sup. 400,00m²	Village Djiri	Pool	GAMBOU Viviane Ursule
09	Req N°3151 du 05/01/16	Section AN Bloc 2 Par 4 -, Sup. 800,00m²	La Poudrière	Arr. 4 Moungali	ZOBA-Gloire Elisabeth
10	Req N°2815 du 12/08/15	Section AG Bloc 84 Par 7 -, Sup. 468,45m²	Rue Louyo n°99 quartier Kinkouari	Arr. 1 Makélékélé	MILANDOU Paul S/C Reg OSSA
11	Req N°1525 du 12/12/12	Section Bloc Pile -, Sup. 1355,00m²	Village Kassen Guele	Kinkala	MVOUAMA née NKOUNKOU Rosine A.
12	Req N°1526 du 12/12/12	Section Bloc Pile -, Sup. 752,10m²	Village Kissenguele	Kinkala	MVOUAMA Virginie Evelyne
13	Req N°3083 du 19/11/15	Section AB Bloc 84 Pile 2-3, Sup. 1196,00m²	Cataractes	Arr. 8 Madibou	BIDOUNGA Norbert
14	Req N°3056 du 13/11/15	Section Bloc Pile, Sup. 17318,00m² soit 1/ha	Quartier Ntari Ngouari	Pool	MAKAKALALA Léa Gisèle
15	Req N°602 du 14/01/11	Section Bloc Pile -, Sup. 16074,00m² soit 1/ha à 60 à 74	Kombé (Zone de Carrières)	Arr. 8 Madibou Djoué	MBOUNGOU Levy
16	Req N°3137 du 28/12/15	Section Bloc Pile -, Sup. 91528,00m² soit 1/ha à 15 à 28CA	Kindzouédi Biza-Boko	Pool	KOKOLO MAFOUKILA Alexis M.
17	Req N°3153 du 06/01/16	Section Bloc3 Pile -, Sup. 518,91m²	Qrtier Vindza	Pool	KEHOUA André
18	Req N°3110 du 08/12/15	Section Bloc Pile -, Sup. 25299,00m² soit 2ha 52 à 99CA	Village Soumouna Kinkala	Pool	TSONA Pélagie
19	Req N°3104 du 02/12/15	Section Bloc Pile -, Sup. 18146m² soit 1ha 81 à 46 CA	Village Soumouna Kinkala	Pool	TSONA Pélagie
20	Req N°3111 du 08/12/15	Section Bloc Pile -, Sup. 3788,50m²	Village Soumouna Kinkala	Pool	MALOUNGUILA NGANGA Dieudonné Maurice
21	Req N°3152 du 06/01/16	Section AC Bloc PA 1 -, Sup. 768,37m²	23 rue Ntombou quartier Sangolo	Arr. 8 Madibou	Mr SITA Landry Brunel
22	Req N°2686 du 16/06/15	Section AG Bloc P 13 -, Sup. 423,04m²	30 Bis rue Vindza	Arr. 1 Makélékélé	NGUEYANDI Bienvenue Célestine
23	Req N° 26.64 du 29/05/15	Section AV Bloc P 7 -, Sup. 400,00m²	Moussosso	Arr. 8 Madibou	PASSI LOUAMBA Cyr Judicaël
24	Req N° 3149 du 04/01/16	Section Bloc Pile -, Sup. 6.600,00m²	Village Coopératif sous protect° de Mindouli	Pool	KANOUNKOUNOU Félix
25	Req N° 3160 du 14/01/16	Section AU Bloc Pile 5 -, Sup. 800,00m²	Qrtier Moussosso	Arr. 8 Madibou	MVOUAMA Etienne
26	Req N° 3162 du 18/01/16	Section AU Bloc Pile 3 -, Sup. 800,00m²	Qrtier Moussosso	Arr. 8 Madibou	MVOUAMA Etienne
27	Req N° 3159 du 14/01/16	Section E Bloc Pile 4 -, Sup. 755,79m²	Ravin de la Glacière	Arr. 2 Bacongo	DJOMBE Guy Lié
28	Req N° 13391 du 26/10/15	Section AN Bloc 5 Pile 1 -, Sup. 3360,00m²	La Poudrière	Arr. 4 Moungali	ELEKA Ulrich Ines Raïssa
29	Req N° 3052 du 09/11/15	Section Bloc Pile -, Sup. 400,00m²	Kintélé Ignié (Pool)	Pool	EKANDZA Pea Marina Olivia
30	Req N° 2307 du 18/06/14	Section Bloc Pile -, Sup. 359345,26m²	Village Yalanvounga	Kinkala	NTCHICHI Aimé
31	Req N° 3044 du 29/10/15	Section Bloc Pile 2 -, Sup. 1.600,00m²	Ignié	Pool	EBOULABEKA André
32	Req N° 3164 du 19/01/16	Section BH2 Ex AU Bloc 45 Pile n°22 -, Sup. 408,96m²	6 rue du 8 décembre 1987 Massissia	Arr. 8 Madibou	KIESSI Naomie Gessyca Blaise
33	Req N° 3179 du 29/01/16	Section B2 Bloc Pile 4 -, Sup. 486,82m²	Avenue du 5 février n°49 quartier Diata	Arr. 1 Makélékélé	BEMBA Valerie Eléonore
34	Req N° 3174 du 25/01/16	Section BJ Bloc Pile 1 -, Sup. 838,52m²	Makabandilou	Arr. 9 Djiri	OKONGO née OKONDA Firmine
35	Req N° 2734 du 08/07/15	Section Bloc Pile -, Sup. 10.000, 00m² soit 1 ha	Djiri	Igniée (Pool)	TAHOLIEN Guy Roland
36	Req N° 3094 du 27/11/15	Section B 2 Bloc 143 Pile 10 -, Sup. 398,54m²	Avenue 5 février	Arr. 1 Makélékélé	SCI Mellina
37	Req N° 3188 du 04/02/16	Section A Bloc 24 Pile 4 -, Sup. 240,79m²	16 bis rue Mabiata	Arr. 1 Makélékélé	Madame MBEMBA Angèle et enfants -Sala BANAKISSA Fuland de David Audrey -SALA Benay Sala BATHOU B.C
38	Req N° 3175 du 25/01/16	Section A Bloc 63 Pile 17 -, Sup. 142,33m²	37 Rue Biza (quartier Mounkoudzi-Ngouaka)	Arr. 1 Makélékélé	KIMBANGUI Sabine
39	Req N° 2493 du 30/12/14	Section AP Bloc 2 Pile 8 -, Sup. 445, 00m²	Qrtier Kahounga	Arr. 7 Mfilou	NKOUSOU Daniel
40	Req N° 12077 du 10/03/15	Section au Bloc 2 Pile 1 -, Sup. 800, 00m²	Massissia	Arr. 1 Makélékélé	BASSOUMBA Mondésir Urbaine
41	Req N° 3222 du 22/02/16	Section BH2 Bloc 50 Pa 8 -, Sup. 1205,01m²	Rue Bounkazi Sambi Paul	Arr. 8 Madibou	Famille BIZAMBA
42	Req N° 2618 du 07/05/15	Section Bloc Pile 9 Sup. 8482,56m²	Village Ntoula	Goma Tsé-tsé Pool	MATOU MOUNA Dany Arlette
43	Req N° 2672 du 1° /06/15	Section Bloc Pile 3,4,5,6 Sup. 2000,00m²	Village Ntoula	Goma Tsé-tsé Pool	BIYOT Anaïs Cindy
44	Req N° 11306 du 08/11/14	Section BH2 Bloc Pile 3 Sup. 423,01m²	17 Kilomètre (Kombé)	Arr. 8 Madibou	MALONGA Antoine
45	Req N° 3202 du 10/02/16	Section Bloc Pile 4 -, Sup. 400, 00m²	Makana (1)	Goma Tsé-tsé Pool	DIABY SEKOU MOUKHTAR
46	Req N° 3201 du 10/02/16	Section Bloc Pile -, Sup. 400, 00m²	Makana (1)	Goma Tsé-tsé Pool	DIABY SEKOU
47	Req N° 3116 du 10/12/15	Section C2 Bloc 91 Pile 7 -, Sup. 485,16m²	618 Prolongement Félix EBOUE	Arr. 2 Bacongo	Madame NGANGA née OYEMBA Eugénie
48	Req N° 2815 du 12/08/15	Section AG Bloc 84 Pile 7 -, Sup. 468,45m²	Rue Louya n°99 quartier Kingouari	Arr. 1 Makélékélé	MILANDOU Paul

Au-delà d'un délai de deux (2) mois, à compter de ce jour, aucune opposition ou déclaration à l'immatriculation ne sera plus recevable (Art. 26 du Régime de la Propriété Foncière).

Fait à Brazzaville,
le 16 Mars 2016

Pour l'insertion légale
Victorine DONGA MVOUENZE
Inspecteur Principal des Impôts

Gastronomie: Deuxième édition de l'opération «Goût de France»

Brazzaville abrite l'événement, le 21 mars prochain

Initié par le Ministère français des affaires étrangères et du développement, et Alain Ducasse, grand chef cuisinier français, les activités relatives à la deuxième édition 2016 de l'opération «Goût de France», un événement gastronomique international dont les origines sont anciennes, ont été officiellement lancées, lundi 14 mars 2016, à la Case De Gaulle, à Brazzaville. Au cours d'une conférence de presse animée par Jean-Pierre Vidon, ambassadeur de France au Congo.

Prévue le 21 mars prochain, l'opération «Goût de France», a dit le diplomate français, a pour objectif principal de célébrer la gastronomie française. Dans chaque restaurant participant, sous la forme d'un dîner, l'événement rendra hommage à l'excellence de la cuisine française, à sa capacité d'innovation et aux valeurs qu'elle véhicule, à savoir: partage, plaisir, respect du bien-manger de ses contemporains et du monde entier. L'événement rassemblera 1500 chefs, 1500 menus et 150 ambassadeurs sur cinq continents. Dans ces différents pays, les restaurants et les ambassades offriront 1500 dîners, pour célébrer la gastronomie française, classée par l'Unesco, patrimoine culturel mondial. Au Congo, des restaurants ont été retenus, il s'agit de Fepaco hôtel Maya-Maya, le Jardin des Saveurs, le Radisson Blu, Ô Sympathic, Orchidée, Case

De Gaulle, Mami Wata et le bistro parisien dont les représentants étaient présents à cette conférence de presse. Lors de cette journée, chaque chef proposera un menu à la française dans son restaurant, tout en restant libre de mettre en avant ses propres traditions et pratiques culinaires. Aussi, dans chaque restaurant participant, il est prévu de mettre en valeur une cuisine dynamique et innovante fidèle à ses valeurs de partage, de plaisir, et respectueuse de l'environnement et de la santé, avec des produits sains. L'événement permettra aux Congolais de découvrir et profiter des saveurs françaises à un coût promotionnel de 25.000 F. Cfa. Les grands restaurants de la place retenus ont prévu des menus divers. Le Radisson Blu, par exemple, entend présenter: terrine de foie gras, chutney de figues, pain d'épices, salade de mâche à huile de truffe noire du Péri-



Pendant la conférence de presse.



L'ambassadeur Jean-Pierre Vidon (au milieu) posant avec les restaurateurs.

gord...Cependant, l'ambassadeur de France organisera, à Brazzaville, un dîner gastronomique français privé à la

Case De Gaulle, pour mettre en valeur ce thème. A cet effet, le chef cuisinier de la Case de Gaulle, Constant Bikouta Tétéka, a promis servir un dîner prestigieux aux invités venant de différents milieux: politique, des affaires, communauté culturelle et des chefs des différents médias. Le menu prévoit, notamment, de feuilletés d'escargots, Tartare de bar à la mangue, Mini saucisses au magret de canard et poivre vert, Velouté de potiron, crème glacée au foie gras.

Parlant de la deuxième édition de l'opération «Goût de France» et de son importance, l'ambassadeur Jean-Pierre Vidon, a affirmé: «L'année dernière, cet événement gastronomique international avait déjà connu un grand succès, avec la participation de plus de 1000 restaurants, à travers le monde. Manger n'est pas, pour les Français, la simple satisfaction d'un besoin alimentaire. Manger participe d'un art de vivre que nombreux ont été les écrivains, comme les personnalités politiques, d'autres aussi, à élever au rang d'instinct libéré des contingences du quotidien, pour devenir un moment de convivialité dans le partage de la dégustation». La première édition ayant rencontré un écho très favorable, a-t-il enchaîné, cette promotion de la cuisine est appelée à devenir un rendez-vous annuel où, de plus en plus de restaurants participeront dans les années à venir. Signalons que peu après la communication de l'ambassadeur, s'en est suivi un échange à cœur ouvert sur les contours de l'événement entre les journalistes et les restaurateurs, appuyés, de temps en temps, par le diplomate français.

Alain-Patrick MASSAMBA

XXVI Olympiade de la langue russe

Six étudiants congolais décrochent des bourses d'études en Russie

Organisée, conjointement, par l'ambassade de la Fédération de Russie auprès de la République du Congo, le C.c.r (Centre culturel russe) et le Ministère de l'enseignement primaire, secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique, l'Olympiade de la langue russe, acte XXVI, a livré son verdict. C'était dans l'après-midi du dimanche 13 mars 2016. Au Centre culturel russe de Brazzaville. A l'issue de la phase finale qui s'est déroulée en présence d'Ekaterina Tyapkina, attachée à l'ambassade de la Fédération de Russie, de l'inspecteur coordonnateur des lycées, Pierre Mberi, et de Roger Kanza, administrateur du C.c.r. Une étape qui a vu le couronnement de six étudiants congolais, lesquels ont décroché des bourses d'études en Russie.



Les six lauréats.



Photo de famille des candidats avec les organisateurs.

Ils étaient, au total, 75 candidats des lycées de Brazzaville et de quelques départements du Congo à prendre part à la XXVI^e Olympiade de la langue russe. Au final, six ont été déclarés lauréats par le jury présidé par Marcel Bansimba, décrochant, du coup, leur sésame pour aller poursuivre les études supérieures en Russie.

La liste des lauréats, par ordre de mérite, dévoilée par M. Roger Kanza, se présente comme suit: Première: Mell Justice Profith Itsa Okoura; deuxième: Carl Pavel Dzamba; troisième: Exaucée Relia Vertu Mounkassa Maba; quatrième: Roméo Glorieux Patrice Ntsikassoumba; cinquième: Christ Milandou; sixième: Brej Ngasaki. Ces six lauréats iront poursuivre leurs études supérieures en Russie, courant l'année académique 2016-2017. Et feront partie du quota des 70 bourses octroyées par la Fédération de Russie à l'Etat congolais. Pour rappel, l'Olympiade de la langue russe est un concours annuel destiné aux apprenants de cette langue (élèves ou étudiants), qui doivent faire étalage de leurs bonnes connaissances de la langue de Pouchkine et de la Russie. Ce concours existe depuis 1976. A cette époque, il s'agissait d'une olympiade nationale (organisée dans chaque pays où la langue russe est étudiée) et de l'olympiade internationale (qui avait lieu à Moscou, regroupant les différents vainqueurs nationaux). Le Congo était, souvent, représenté par plus de cinq étudiants. Et les meilleurs devaient poursuivre leurs études supérieures en ex-U.R.S.S (Union des Républiques socialistes soviétiques).

Véran Carrhol YANGA

Cour d'appel de Brazzaville
Tribunal de commerce de Brazzaville
Cabinet du greffier en chef

INSERTION LEGALE

JUGEMENT DU 26 JANVIER 2016 PORTANT: DISSOLUTION-LIQUIDATION DE LA SOCIETE SECURITE PROTECTION INTERVENTION, EN SIGLE S.P.I CONGO.

(Articles 201, 202, 256-2, 257 et 266 de l'acte uniforme relatif aux sociétés commerciales et du groupement d'intérêt économique)

Société à Responsabilité limitée, immatriculée au registre du commerce et du crédit mobilier (RCCM), sous le numéro CG/BZV/12B3810 du 25 octobre 2012, au capital de 1.000.000 de francs CFA, dont le siège social sis Boulevard Dénis SASSOU-NGUESO, en face de la société SCAC, centre-ville Brazzaville, République du Congo;

Aux termes d'une requête aux fins de dissolution d'une société commerciale en date à Brazzaville du 11 décembre 2015, le Tribunal de Commerce de Brazzaville a rendu, en date du 26 janvier 2016, le jugement répertorié sous le n°007, rôle n°243 dont le dispositif est le suivant:

«Statuant publiquement, sur requête, en matière commerciale et en premier ressort;

En la forme: Reçoit la société Sécurité Protection Intervention Sarl, représentée par son gérant, MABANZA Aimé Jean Chrysostome, en son action;

Au fond: Constate que l'accumulation de pertes enregistrées par la société Sécurité Protection Intervention, sans espoir de retour à meilleure fortune, empêche le fonctionnement normal de cette société;

Constate, en outre, que les associés de la société Sécurité Protection Intervention ont tenu une Assemblée Générale, en date du 23 novembre 2015, ayant décidé de la dissolution-liquidation de cette société, et en prend acte;

En conséquence, prononce la dissolution de la société Sécurité Protection Intervention;

Dit et juge que cette dissolution entraîne, de plein droit, la mise en liquidation de ladite société;

Désigne le cabinet Ex-com et Associés en qualité de liquidateur;

Dit que le liquidateur ainsi commis fera son rapport à la fin des opérations de liquidation;

Ordonne l'exécution provisoire de la présente décision;

Dit, en outre, que les dépens de la présente procédure passeront en frais privilégiés de la liquidation;

Ainsi fait, jugé en audience publique, les jour, mois et an que dessus;

En foi de quoi, le présent jugement a été signé, après lecture faite par Monsieur le Président qui l'a rendu et par le greffier.»

Le siège de la liquidation est sis CASE A 7 B, camp Clairon, Centre-ville Brazzaville, Congo; Téléphone(s): 00(242) 05 538 66 65/05 586 20 20.

Pour avis,

Maître Georges EBALE
Greffier en chef du Tribunal de Commerce de Brazzaville

Comité national olympique et sportif congolais

«Agir vite et bien pour affronter le défi du changement»

La prochaine olympiade (2017-2020) a été décrétée par le C.i.o (Comité international olympique): Olympiade du changement, à travers l'agenda olympique 2020. Pour y entrer, Raymond Ibata, qui présidait, samedi 12 mars 2016, les travaux de l'assemblée générale ordinaire du C.n.o.s.c (Comité national olympique et sportif congolais) a demandé aux participants d'être prêts pour affronter le défi du changement.

«Des groupes de travail comprenant des délégués de toute la composante du C.n.o.s.c seront mis en place... Il nous faut agir et vite afin que les prochaines assemblées générales électives de nos organisations olympiques et sportives nous trouvent, non plus dans la querelle des postes à occuper, mais prêts pour affronter le défi du changement sur tous les fronts», a révélé Raymond Ibata, dans son allocution d'ouverture des travaux. Qu'ont-ils accouché, ces travaux? Naturellement, de



Le C.n.o.s.c est préoccupé par les futures assemblées des fédérations sportives nationales.

l'adoption, entre autres, des rapports d'activité, financier et du commissariat aux comptes, ainsi que celui du budget exercice 2016 estimé à 489.989.000 francs CFA, et de la feuille de route qui fixe les principaux axes de l'action de tout le mouvement sportif congolais, en cette année charnière avant la nouvelle olympiade.

S'agissant du programme d'activités 2016 en question, le C.n.o.s.c a retenu quelques tâches principales, notamment

la révision des textes fondamentaux (statuts et règlements intérieurs); l'ouverture du cercle des dirigeants sportifs aux acteurs principaux que sont les athlètes par la mise en place de leurs Commissions respectives au sein du C.n.o.s.c et des fédérations sportives nationales; l'adoption du code d'éthique congolais; la diffusion et l'exécution progressive de l'agenda olympique; la maîtrise des corps des entraîneurs, 2e groupe des acteurs essentiels,

par la poursuite du séminaire de formation en sciences appliquées du sport; la révision de la loi 11-2000 du 31 juillet 2000, avec le concours de l'Etat; prendre en concertation avec le Ministère des sports, les dispositions pour des assemblées générales électives apaisées des fédérations sportives en 2017; renforcer l'action de la C.c.a.s (Chambre de conciliation et d'arbitrage du sport), notamment par son insertion dans les textes fondamentaux du C.n.o.s.c et des fédérations sportives nationales; la diffusion des valeurs olympiques. Par ailleurs, l'assemblée générale a pris une recommandation relative à la mise à disposition des fédérations sportives des installations sportives et des moyens roulant acquis à la faveur des 11^{es} Jeux africains. On souhaite que cette résolution soit traduite en actes, plus ou moins rapidement. Car le plus difficile n'est certainement pas d'enfanter.

G.M.

Les coureurs éthiopiens rattrapés par la patrouille

Nouveau pavé dans la mare de l'athlétisme mondial. Un pavé plutôt mal venu, au moment où les performances des athlètes dans les compétitions en salle étaient en train de prendre, peu à peu, le dessus sur les questions de dopage. Deux affaires sont tombées, coup sur coup. Elles concernent le même pays: l'Éthiopie. La première porte un nom: Abeba Aregawi. Championne du monde du 1500 m, en 2013, à Moscou, elle a subi un contrôle antidopage positif. Une révélation qui touche deux pays, à la fois: l'Éthiopie, sa patrie de naissance, sous les couleurs de laquelle l'athlète avait participé aux Jeux de Londres en 2012, et la Suède, dont elle a obtenu la nationalité, à la fin de l'année 2012. L'annonce de son contrôle positif est, d'ailleurs, venue de Stockholm. Abeba Aregawi est, provisoirement, suspendue. Autre affaire enveloppée des mêmes couleurs verte, rouge et jaune: Associated Press révèle que neuf athlètes éthiopiens, dont cinq d'entre eux de «très haut niveau», seraient fortement soupçonnés de dopage. Comme dans le cas Aregawi, la source de l'information s'avère fiable. L'annonce en a été faite par Solomon Meaza, le secrétaire général de l'agence éthiopienne antidopage. Les noms des neuf athlètes en question n'ont pas été communiqués, mais ils auraient été transmis à l'IAAF.

Classement officiel du championnat national de football

1.A.C Léopards (33 points, +20, 13 matchs). 2.J.S.T (33 points, +17, 15 matchs). 3.Diables-Noirs (32 points, +17, 14 matchs). 4.CARA (31 points, +16, 15 matchs). 5.J.S.P (29 points, +11, 15 matchs). 6.Etoile du Congo (24 points, +8, 12 matchs). 7.La Mancha (23 points, +8, 13 matchs). 8.Patronage Sainte-Anne (20 points, 0, 15 matchs). 9.Nico-Nicoyé (19 points, +3, 15 matchs). 10.Inter Club (19 points, -2, 15 matchs). 11.Jeunes Fauves (17 points, +2, 14 matchs). 12.Saint-Michel de Ouenzé (17 points, -5, 15 matchs). 13.F.C Kondzo (15 points, -8, 15 matchs). 14.A.S.P (14 points, +5, 14 matchs). 15.A.S.Kimbonguela (13 points, -4, 13 matchs). 16.Tongo F.C (12 points, -13, 15 matchs). 17.A.S Cheminots (12 points, -16, 14 matchs). 18.V.Club Mokanda (9 points, -9, 12 matchs). 19.Munisport (7 points, -13, 15 matchs). 20.Pigeon Vert (5 points, -28, 15 matchs).

Championnat national d'élite Ligue 1

Arci, un volcan brusquement en éruption!

Tongo F.C-Patronage Sainte-Anne (1-0), J.S.T-Nico-Nicoyé (1-0), Inter Club-CARA (1-3), J.S.P-Pigeon Vert (1-0), A.S Cheminots-La Mancha (1-0), Jeunes Fauves-A.S.P (1-1), S.M.O-Munisport (2-1), F.C Kondzo-Diables-Noirs (0-5)

Le milieu de la semaine a été, également, mangé par la poursuite du championnat national d'élite Ligue 1. A Massamba-Débat, comme au Complexe sportif de Pointe-Noire, ou, pour la deuxième fois, au Stade Municipal de Sibiti. Les protagonistes en sont sortis avec des fortunes diverses. Si les gradins étaient sans passion, un gars a donné du relief à cette 15^e journée: Arci Mouanga-Biassadila, des Diables-Noirs! Il a quadruplement fait se lever son public.

Le gros des matchs avait pour théâtre le Stade Massamba-Débat, où Tongo F.C et Patronage Sainte-Anne ont ouvert le bal, lundi 14 mars. Pour se quitter par la victoire de Tongo F.C (1-0). De même, J.S.T battait Nico-Nicoyé: 1-0. Inter Club y a, aussi, croisé les fers avec le CARA, mardi 15 mars, avec la ferme intention de poursuivre sur sa lancée de la journée précédente. Sans succès. La fête était pour les Aiglons, vainqueurs par 3-1.

Le score était de 2-0, à la mi-temps, au profit du CARA, avec les buts de Rudy Ebengo (10^e) et Percy Akoli (39^e).

Malgré la réduction du score par Inter Club, à la 60^e minute, Rudy Ebengo a fini par redonner une marge sécurisante aux "Rouge-Noir", en reprenant, victorieusement, du plat du pied, un ballon, à la 69^e minute de jeu, à la faveur d'un centre retrait, côté gauche, de Percy Akoli, décidément en verve en cet après-midi. En tout cas, ce gaucher capable du meilleur comme du pire s'est tapé la poitrine, prétendant détenir la clé du succès des Aiglons. Il a tenu son pari. Au grand bonheur des batteurs de tam-tam de son équipe, notamment. Mercredi 16 mars. Saint-Michel de Ouenzé et Nico-Nicoyé s'étant opposés, en lever de rideau, F.C Kondzo et Diables-Noirs bouclaient cette 15^e journée, à Massamba-Débat.

Si Saint-Michel de Ouenzé, menant 2-0, a tremblé comme une feuille de bananier, après que Nico-Nicoyé a réduit le score, il a, malgré tout, fini par se procurer le gain de la victoire: 2-1. Peu après, F.C Kondzo buvait le calice jusqu'à la lie. Pour récidiver la contre-performance de la journée d'avant? Surpris par le dénouement rapide du match, les Diables-Noirs se comportaient comme à une séance d'entraînement. Leurs attaquants, libres, défilaient à leur guise, comme devant le guichet de la caisse d'épargne. Au bout de vingt minutes de jeu, Odilon Ombio "Chabo" plaçait le ballon hors de portée du portier adverse: 0-1. Il était imité par Arci

Mouanga-Biassadila, aux 25^e et 35^e minutes de jeu: 0-2 et 0-3.

F.C Kondzo a tenté de relever la tête, pendant les quarante-cinq dernières minutes de jeu. Le chemin des buts lui était, toutefois, interdit. Faute de s'y frayer un passage, il a fini par s'user. Aussi a-t-il encaissé ses quatrième et cinquième buts, par Arci Mouanga-Biassadila, encore lui, aux 57^e et 88^e minutes de jeu: 0-4 et 0-5. Les oiseaux de mauvais augure n'avaient-ils pas chanté que tout ce qu'Arci touchait était frappé de stérilité? Or, il a surpris, en explosant comme une gousse d'arbre de fer en septembre. Dans une défense de Kondzo désemparée et vivant, parfois, d'expédients.

A Pointe-Noire, la veille, l'A.S Cheminots s'était payé la tête de La Mancha (1-0). C'est seulement la troisième victoire des hommes du rail. Herbert Malonga "Kapata", leur secrétaire général, a, sans nul doute, poussé un ouf de soulagement.

Enfin, à Sibiti, où ils ont reçu l'A.S.P, les Jeunes Fauves ont été contraints au partage des points (1-1).

Les rencontres Etoile du Congo-ASK et V.Club Mokanda-A.C Léopards sont reportées, en raison des matchs retour des coupes africaines des clubs, programmés ce week-end.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

MAÎTRE GISCARD BAVOUEZA-GUINOT

Notaire

Titulaire d'un office notarial sis 30, Avenue Nelson MANDELA (à côté de FOREVER LIVING, non loin de l'Agence Française de Développement), Centre-ville Brazzaville.

Tél.: (00242) 06.668.58.14/05.775.69.43, B.P: 15.244

E-mail: guinotgiscard@yahoo.fr
République du Congo

ANNONCE LEGALE

«KSOFT GLOBAL»

S.A.R.L

Société A Responsabilité Limitée

Au Capital de Un Million (1.000.000) FRANCS CFA

Siège social: 1555, avenue cité des 17, Moukondo, Brazzaville

RCCM: CG/BZV/16 B 6354

REPUBLIQUE DU CONGO

CONSTITUTION

Suivant acte authentique reçu par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, Notaire en la résidence de Brazzaville, le 3 février 2016 et enregistré au bureau des domaines et du timbre, à Brazzaville, le 11 février 2016, sous le folio 027/1, numéro 128, il a été constitué une Société commerciale présentant les caractéristiques suivantes:
Dénomination: «KSOFT GLOBAL»;
Forme Sociale: Société A Responsabilité Limitée;
Associés: 1- Monsieur Koba Roméo Gacien;
2- Madame DJOUOB Berthe Rosalie;
3- Mademoiselle KENTOUA KAKAYI Ida Sergine;
Capital Social: Un Million (1.000.000) FRANCS CFA, divisé en cent (100) parts de DIX MILLE (10.000) FRANCS CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement libérées par les associés;
Siège social: 1555, avenue Cité des 17, Moukondo, Brazzaville;
Objet social: La société a pour objet, en République du Congo:

* La vente des fournitures de bureau;
* Le transfert d'argent et l'échange Money office;
* Le service de messagerie courrier;
* Le cybercafé;
* La vente des services informatiques;
* La vente des logiciels et progiciels informatiques;
* Le bureau d'étude;
* L'imprimerie;
* L'agence de voyage;
* La vente des consommables et les fournitures informatiques;
* La vente des matériaux électroniques et

électroménagers;
* La vente des produits pharmaceutiques;
* La vente et la location des voitures;
* La vente de services téléphoniques;
* Le management et le service audiovisuel;
* La communication (marketing, publicité, media...);
* Le génie civil;
* La construction de bâtiments et les travaux publics;
* L'import et l'export;
* L'agriculture et l'élevage.
Durée: quatre-vingt-dix-neuf (99) années, à compter de l'immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier, sauf dissolution anticipée ou prorogation;
Déclaration notariée de souscription et de versement: aux termes d'une déclaration de souscription et de versement reçue par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, le 3 février 2016, et enregistrée au bureau des domaines et du timbre, à Brazzaville, le 11 février 2016, sous folio 027/2, numéro 129, il a été constaté que toutes les parts souscrites ont, intégralement, été libérées par les associés;
Gérant statutaire: Monsieur Koba Roméo Gacien, de nationalité congolaise;
Dépôt légal a été effectué, par les soins du Notaire soussigné, au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, sous le numéro 16 DA 230;
Immatriculation au RCCM: La Société est immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 2 mars 2016, sous le numéro CG/BZV/16 B 6354.

Pour avis,

Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT,
Notaire.

Election présidentielle

Mathias Dzon et Jean Itadi pour le report du scrutin

Mathias Dzon et Jean Itadi, deux dirigeants de l'opposition congolaise, ont donné une conférence de presse, mercredi 16 mars 2016, au domicile de Mathias Dzon, sis à Poto-Poto, à côté de la clinique Cogemo, à Brazzaville, qu'ils ont intitulée: «Le coup d'Etat électoral en cours et les voies et moyens de sortir de la crise politico-électorale actuelle». Au nom du collectif des partis de l'opposition congolaise, les deux leaders, qui ne sont pas candidats à l'élection présidentielle, ont demandé le report de ce scrutin, pour tenir, à la place, «une concertation entre la mouvance présidentielle et l'opposition, pour construire ensemble les conditions favorables à une élection libre, transparente et équitable».

Mathias Dzon et Jean Itadi considèrent l'élection présidentielle du 20 mars 2016 comme étant «anti-constitutionnelle». Selon eux, les articles 62 de la Constitution du 20 janvier 2002 et 69 de la Constitution du 6 novembre 2015 disposent que l'élection présidentielle a lieu 30 jours avant l'expiration officielle du mandat du président de la République en exercice. Or, «constitutionnellement, le mandat du président Denis Sassou-Nguesso prend fin, le 12 août 2016». C'est pourquoi, pour eux, cette élection «n'est pas une élection démocratique, mais un véritable coup d'Etat électoral».

Dans une déclaration rendue publique, ces leaders ont dénoncé le «tourisme d'Etat» instauré, selon eux, par le pouvoir en place, «marqué, entre autres, par un déploiement anticipé, sur toute l'étendue du territoire national, de contingents de militaires, policiers...». Ils ont dénoncé «toute velléité de contestation du pouvoir; l'intolérance politique et la violation des libertés d'aller et de venir, de réunion, de cortège et de manifestation; le harcèlement, les intimidations, les arrestations et emprisonnement arbitraire des responsables et militants de l'opposition...».

Pour ces leaders, cet état de siège qui ne dit pas son nom est la preuve que le pouvoir ne veut pas d'une élection

transparente et apaisée. Aussi, ont-ils condamné les dispositions sécuritaires, selon eux, «hyper liberticides pour réprimer toute manifestation hostile au pouvoir à l'annonce de la victoire dès le premier tour du candidat Denis Sassou-Nguesso». «Comme on peut le constater, il y a de l'étincelle dans l'air. Nous sommes dans une logique d'affrontement. Le moment est plus que jamais venu d'éteindre l'incendie qui menace de brûler la maison Congo», disent-ils.

Selon l'opposition congolaise, les prises de position de l'Union européenne, l'Union africaine, des Nations unies et du Parti socialiste français qui auraient dû conforter les acteurs politiques dans l'exigence de conditions permissives d'une élection libre, transparente et juste, n'ont suscité qu'indifférence et silence incompréhensibles. «Il est regrettable que ces signaux n'aient pas été perçus comme le commandement la grave situation de crise actuelle», ont fait constater les leaders de l'opposition congolaise.

En outre, ils ont lancé un appel à la communauté internationale, «afin qu'elle use de son influence, pour exiger le report de l'élection présidentielle du 20 mars et qu'elle initie une concertation entre le pouvoir et l'opposition, en vue de sortir le Congo de la grave crise actuelle», a fait savoir



Jean Itadi (à g.) Mathias Dzon (au centre.)

le collectif, qui a appelé les forces politiques et sociales congolaises «réellement démocratiques, républicaines et patriotiques» à rester vigilantes et mobilisées, pour ne pas rester en marge des «évolutions possibles de la situation».

Cyr Armel YABBAT-NGO

GX INTERNATIONAL

- Express National International
- Fret Aérien & Maritime
- Douane & Transit
- Logistique

Notre devise: **ALLER + LOIN**

SERVICE COMMERCIAL

Pointe-Noire : Rond point Kasali (face au cct) | Brazzaville : 01 Av Cardinal emile Biayenda (face à la Mairie)

Tel : (+242) 053010338 / 055501075 | Tel : (+242) 055501071 / 055501073

Partenaires: UPS, SAP, etc.

Dr Pierre Siméon Athomo Ndong, chef de la mission internationale de la C.e.e.a.c

«Préserver cette paix qui est une quête quotidienne»

Le chef de la mission internationale de la C.e.e.a.c (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale), le Dr Pierre Siméon Athomo Ndong, s'est entretenu, jeudi 17 mars 2016, à l'hôtel Saphir, à Brazzaville, avec les missions diplomatiques des Etats membres de la C.e.e.a.c accréditées au Congo. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'appui de la C.e.e.a.c au processus électoral en cours au Congo. A cette occasion, les chefs de missions diplomatiques et leurs représentants ont marqué la détermination des Etats membres à accompagner le processus électoral dans le respect de la lettre de la déclaration de Brazzaville du 7 juin 2005 sur l'appui aux Etats membres engagés dans le processus électoral. Au sortir de la rencontre, Pierre Siméon Athomo Ndong s'est prêté à nos questions et il a formulé le vœu de voir les Congolais accomplir leur devoir civique dans le calme et la discipline, pour «préserver cette paix qui est une quête quotidienne».

* Que pensez-vous de l'implication de la communauté internationale dans le processus électoral en cours au Congo-Brazzaville?
 ** La mission de la C.e.e.a.c se félicite de ce que tous les partenaires majeurs qui l'accompagnaient en matière de paix, de sécurité et de gouvernance sont présents pour appuyer le peuple congolais dans cette échéance majeure de la vie politique de ce pays.
 * Pensez-vous que la participation populaire à cette élection présidentielle sera à la hauteur de l'enjeu?
 ** Nous relevons que pour le référendum constitutionnel, il y avait environ 1.800.000 inscrits sur la liste électorale. Après l'opération de révision de cette dernière, nous sommes informés qu'il y a, désormais, plus de deux millions d'inscrits. Ce qui témoigne de l'intérêt que le peuple congolais attache à la vie de leur Nation. Aussi, formulons-nous le vœu que les Congolaises et Congolais s'acquittent massivement de leur devoir civique, dans le calme et la discipline, pour préserver cette paix qui est une quête quotidienne.



Dr Pierre Siméon Athomo Ndong

* Que pensez-vous des réserves formulées par certaines parties prenantes par rapport à l'indépendance de la C.n.e.i dans l'organisation du scrutin?
 ** C'est aux membres de la C.n.e.i de prouver, par leurs prestations, au peuple congolais, qu'ils méritent la confiance placée en eux.

Propos recueillis par Cyr Armel YABBAT-NGO

(Suite de la page 3)

de société consiste à mettre en place un bouclier social avec une série de mesures que le candidat prendra en faveur des populations congolaises. Il s'agira, entre autres, d'attribuer un R.s.a (Réseau de solidarité active) aux diplômés sans emploi, afin de favoriser leur entrée dans la vie professionnelle. Et puis, s'en suivra l'allocation de vie accordée aux jeunes filles-mères, souvent délaissées par la société, afin qu'elles subviennent à leurs besoins. Il y a aussi une autre mesure qui concerne les vendeurs dans les marchés. Pour cette catégorie sociale, il s'agira d'accorder une attention particulière aux femmes vendeuses, en leur octroyant un droit à la retraite, selon certains mécanismes.

Le troisième pilier du projet de société du candidat prévoit d'instituer un impôt sur le patrimoine aux plus riches. La diversification de l'économie en matière d'énergie et autres domaines, par exemple, la mise en place d'un fonds national d'investissement à la diversification de l'économie, en s'appuyant, notamment sur l'agriculture, le tourisme, l'économie verte et même l'économie numérique.

Enfin, le quatrième pilier entend apporter des redressements au plan administratif, avec l'introduction d'une nouvelle donne centrée sur l'auto-gouvernance territoriale ou la décentralisation intégrale. Il s'agit de remettre le pouvoir au peuple. A ce propos, il prévoit la création de quatre provinces, dont ceux de l'Equateur avec la Likouala, la Sangha, la Cuvette Centrale. Celui de Mbé, regroupant la Lékoumou, les Plateaux, la Cuvette-Ouest, la province du Congo central avec Brazzaville, le Pool et la Bouenza, et, enfin, la province du littoral avec le Kouilou, le Niari et Pointe-Noire.

Pascal-Azad DOKO

Journée internationale de la femme

Les femmes de Tractafric en cœur d'amour pour les enfants abandonnés

Le personnel féminin de la société Tractafric Equipment a célébré la journée internationale de la femme, le 8 mars 2016, en cœur d'amour avec les enfants du «Village Mwana», à Pointe-Noire. Il s'agit d'un refuge pour les enfants abandonnés, les orphelins, à qui elles ont apporté des dons en nature.

Tractafric equipment Congo est une entité du groupe Optorg dont l'activité principale réside dans le service, l'accompagnement, la maintenance, la location et la vente du matériel Caterpillar comprenant entre autres les engins de terrassement, des unités de concassage et les équipements de production d'énergie.

Mais au-delà de cette activité, Tractafric equipment est une société citoyenne tout à fait consciente de ses responsabilités sociétales. C'est dans ce cadre que son Directeur général, M. Durlon Abiaga, a favorablement accueilli l'initiative de ses collaboratrices, en consentant à ce que la société finance l'achat de divers objets qu'elles ont apporté aux enfants abandonnés du village Mwana.

Sous la conduite de Mme Wivine Mukoka, Responsable des ressources humaines, ces dames de cœur ont apporté des vivres, des linges, des pro-

duits de toilettes pour enfants, etc. qu'elles ont offert à cette maison d'accueil à l'occasion de la journée internationale de la femme. Sur la signification de ce geste, Mme Mukoka explique: «Nous sommes des femmes, c'est pour nous un geste d'amour maternel. Il y a ici des enfants abandonnés et orphelins qui sont recueillis et qui ont besoin d'amour. En cette journée de commémoration des droits de la femme, nous n'avons pas voulu faire des revendications, mais plutôt partager notre amour avec ceux qui en ont besoin; et pour la circonstance, ce sont ces enfants abandonnés».

Une opinion d'ailleurs partagée par Mme Cylva Mfoutou, l'assistante commerciale de Tractafric equipment qui a lu le mot de circonstance, au nom de l'ensemble de ses collègues. «Nous ne pouvons être insensibles à l'histoire, à la vie de ces enfants abandonnés par des filles et femmes qui leur ont donné la vie, et qui mal-



Les femmes de Tractafric equipment.

heureusement les privent de l'amour maternel, de la joie familiale et de l'éducation. Ainsi, nous remercions la promotrice qui a créé ce Village Mwana, lieu de refuge que nous appelons «Maison d'Amour», a dit Mme Cylva Mfoutou.

Reconnu en tant qu'organisme de bienfaisance, le Village Mwana compte, actuellement, une quinzaine d'enfants (âgés de 9 mois à 4 ans) pris en charge, avec un budget de 4,5 millions de francs Cfa par mois, dont la moitié est consommée par le loyer de

la villa d'accueil, les salaires (12 employés) et les charges fixes. «Il y a, donc, lieu que Dieu touche les cœurs des gens pour qu'ils viennent en aide au fonctionnement du Village Mwana», a confié Mme Cheryl Walker Laki-Lakéla, directrice du Village Mwana, qui a exprimé ses remerciements et sa gratitude à l'endroit de la société Tractafric equipment, pour cette marque de sollicitude.

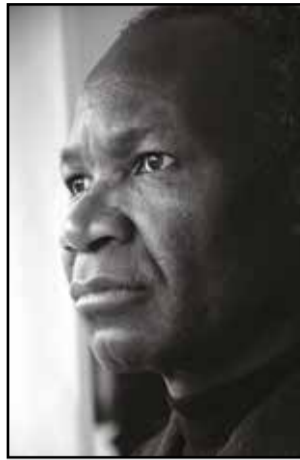
Jean BANZOUZI MALONGA

Sauvegarder la phratrie des écrivains congolais, par une dynamique de pensées communes au service de la Nation

Le Congo est en train de vivre, avec l'élection présidentielle, le dimanche 20 mars prochain, l'une des pages importantes et non des moins problématiques de son histoire. Cette actualité soulève, depuis des mois, de nombreux débats qui se hissent au faite de la passion. Un peu partout, la voix des filles et des fils du Congo s'exprime à travers forums, médias et réseaux sociaux.

Cette passion est légitime. Elle dit avant tout, au-delà des propos quelquefois maladroitement enflammés, l'attachement et l'amour des Congolais pour leur pays. Elle dit l'interrogation pour l'avenir, elle trahit l'anxiété du présent et interpelle nos dirigeants politiques sur leur responsabilité, dénonçant la bêtise des uns, stigmatisant l'incompétence des autres... Cette passion légitime anime les débats et dénonce les tares du Congo qui sont nombreuses. Parmi elles, notre ignorance des composantes de l'espace géographique de notre pays et de son histoire. Nous méconnaissons la richesse de nos valeurs culturelles dans leur étendue, leur singularité et leur différence qui fondent bien évidemment au final, le socle commun de l'harmonie qui fait la spécificité de l'âme congolaise. Nous ne savons pas qui nous sommes, entre Congolais, peuple d'une même République de moins de cinq millions d'habitants! Voilà la plaie qui a entraîné indubitablement notre Nation dans les méandres du tribalisme et du régionalisme. Cette plaie immense et profonde comme le fleuve Congo est l'un de nos premiers maux, cause de notre souffrance: nous demeurons au sein même de notre patrie, des étrangers les uns pour les autres, avec pour corollaire, la méfiance. Et nos hommes politiques

- tous nos représentants politiques- ont jusque-là réussi non sans cynisme, à aménager le lit microbien de cette plaie, pour l'infester à l'envie. Ne pas travailler à la désenvener, bien au contraire, tirer sur la fibre subjective d'une menace imaginaire de domination peu ou prou, d'une région sur une autre... Nos hommes politiques exploitent, habilement, comme un gisement, cette plaie pour en tirer des bénéfices au profit de leur pouvoir. Ce sont eux qui nous divisent et en aucun cas nos paysans de pères, nos cultivatrices de mères, nos sœurs et nos frères qui ne demandent qu'à vivre en bonne intelligence et circuler librement. A l'intérieur même de nos frontières, la pauvreté est là, partout. L'injustice est omniprésente. La corruption est au Congo la chose la mieux partagée dans les administrations de l'Etat. Elle se déroule à ciel ouvert, dans toutes les institutions, sans exception. Sur le sol de notre Mère patrie, même le soin dans un hôpital, même le conseil dans la relation des soignants aux malades sont contaminés par la corruption. Nos dirigeants, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, se doivent d'entendre et d'écouter avec intérêt ces voix qui s'élèvent, qui crient leur colère et qui grondent de part et d'autre du Congo, mais aussi depuis les diasporas. Ces voix clament et



Gabriel Okoundji.

affirment avec justesse que le Congo, notre Mère patrie n'a que trop souffert de la violence de ses propres enfants: guerres sans répit, assassinats qui tourmentent à jamais nos mémoires, exodes des peuples dans la violence des combats avec d'indélébiles traces de douleurs psychiques, règlements politiques, etc. Les filles et les fils du Congo ont donc leur mot à dire. Cependant, dans ce contexte de chaos possible, de menace bien réelle d'embrasement de notre Nation, en ces temps de duels pré-électorales, électoraux et post-électorales, sachons garder à l'esprit que le verbe pour le verbe ne nous est pas d'un grand secours, malgré l'éphémère apport cathartique des controverses. Les envolées qui manient exagérément l'insinuation, la stigmatisation, l'insulte, l'invective, qui jettent l'opprobre sur un groupe ethnique ne sont que billevesées qui nous discréditent au lieu de nous élever. Et nous savons en nous-mêmes qu'en matière de violence et de divisions,

notre pays en a eu suffisamment pour son compte, à chaque stade de son histoire. Il est temps de rompre cette spirale, de contrer les logiques qui sèment la confusion, qui nous égarent, nous étourdissent au point de nous suggérer que nous serions des ennemis les uns pour les autres.

Le risque est palpable. Certains propos, sous prétexte de dénoncer telle cause ou tel dirigeant, affichent d'aberrantes proclamations, assumées ici, ailleurs à peine dissimulées. Tout cela nous pousse, au final, à entrer dans le grand jeu attendu et subséquent, nous divise encore davantage, alors que tout devrait nous pousser à nous rassembler au nom de notre misère commune, au nom de l'amour partagé de notre patrie.

Notre histoire n'a pas de sœur, nous le savons. Le sol de notre terre n'est pas infécond, nous le savons. Et nous savons aussi que le Congo est notre unique case léguée par nos ancêtres. Est-il nécessaire de le rappeler? Ayons le courage de nous regarder en face, nous verrons qui nous sommes. A nous de choisir la clarté de notre destin face à l'obscurité qui nous renvoie à nous-mêmes nos vertigineux défauts. Il suffit à chacun des Congolais de se ressouvenir de notre histoire, ne pas perdre de vue le chemin parcouru depuis notre indépendance en 1960. Nous devons réfléchir, sans fin ni cesse, à la part de responsabilité qui est la nôtre. Refuser de voir cette responsabilité, c'est insulter sciemment l'âme de nos ancêtres et cracher sur l'avenir de notre pays. Alors, changeons de paradigme. Au lieu d'un tête-à-tête ou d'un corps-à-corps entre nous, c'est bien d'un cœur-à-cœur que nous avons besoin entre Congolais, absolument.

Question: réclamez-vous tous la paix au Congo? Réponse: notre unité est l'une des premières vertus qui rendra la paix possible à notre chère Nation. Pour ce faire, l'une des voies consiste à désapprendre le réflexe des alliances sous-régionales aux accents ethniques, afin d'apprendre à nous dégager du langage et de l'emprise des politiques. La sphère des politiques leur appartient. Mais les politiques n'auraient-ils pas besoin de nous? Nous ne pouvons plus nous offrir le luxe des atermoiements et des faux-fuyants. Si nous organisons de réelles forces et d'habiles propositions, la réalité de la situation exigera leur adhésion, le dialogue s'accoutumera au dialogue, de part et d'autre. C'est à nous d'apporter, de la sphère

de la société civile et de l'élan de la jeunesse, de la matière aux politiques et non de subir leurs stratégies. Pour ce faire, nous devons nous situer dans un autre champ, celui de la sincérité du dialogue, des échanges, de la concertation, du partage des idées et des projets. Il nous faut tisser des passerelles qui ouvrent des voies qui n'enferment pas, qui ne soient pas des impasses, qui dépassent nos clivages sans nous renier, qui n'opposent plus le Congolais d'un département à son frère de l'autre département...

Et ce champ a déjà existé, de témérité, de fertilité. Il est celui de la fraternité humaine des Congolais, prônée par nos aînés, théorisée par de nombreux artistes dont l'écrivain Sylvain Bemba. Dans son texte, «La phratrie des écrivains congolais», le vieux Bemba nous décrit la «Congolie», une principauté réservée à l'âme et à la beauté de l'âme, une patrie dans la patrie congolaise, espace de convivialité, de bienveillance et de connivence où bouillonnait, il y a encore quelques années, la création artistique et littéraire. Là soufflait l'esprit qui apprivoise la fraternité, un esprit d'entraide, d'encouragement et de soutien entre les créateurs congolais, toutes régions confondues. Tous, ils ont porté un même rêve: rassembler, page après page, le livre commun de l'âme congolaise. Et voilà que le souffle de l'esprit de nos aînés a jeté les bases de cette remarquable vivacité intellectuelle, singulière dans la sous-région, et qui fait du Congo l'honorable terre de grands écrivains.

Quel est donc ce malaise entre Congolais qui nous empêche, désormais, de bâtir une communauté de pensée? Sommes-nous, à ce point, incapables de recréer nos liens disloqués et distendus par les tumultes de notre histoire? Pourquoi donc l'opinion d'un Congolais en matière politique nous trouble-t-elle avant tout par la considération que nous avons de son appartenance ethnique en lieu et place de la valence de ses idées? J'ignore à ce jour comment l'élection du 20 mars prochain va se dérouler. Quoiqu'il en soit, je considère que l'important ne réside pas que dans cette élection. Non pas que je minimise l'ampleur de l'acte ou que je veuille en faire un non-événement, loin de moi cette pensée, elle serait un déni ridicule. Seulement, il m'apparaît que c'est au lendemain de cette même élection que tout -et absolument tout- restera à bâtir. Et ce, quel que soit le vainqueur. Cela exigera notre capacité

d'initiative et d'entreprise, dès lors que l'élection présidentielle se déroule normalement, nous avons à jouer efficacement notre rôle: sortir des débats et des querelles de chapelles, délaissées les polémiques, parler peu, beaucoup travailler. Car, sortir des débats stériles n'est pas refuser le combat, bien au contraire.

Notre premier combat est celui de nous situer à contre-courant de cette assertion trompeuse qui prétend que qui n'est pas avec nous, qui n'est pas des nôtres, est contre nous. C'est à ce prix que nous ferons l'expérience réelle de notre liberté, de notre unité. Ensuite, mettre en place, au sein même du Congo mais aussi dans les diasporas, une dynamique des communautés de pensées, selon les savoirs, les expériences et les compétences des uns et des autres, selon les volontés et les motivations d'engagement, sans distinction d'appartenance ni politique, ni religieuse.

Je suis arrivé à l'âge de ceux qui considèrent que la pondération est une nécessité, et la sincérité d'être au monde, une alliée. Je crois en ces valeurs comme je crois en l'homme, au point d'affirmer que dans la communauté humaine, l'exploit individuel importe peu, la réussite collective est du côté du geste qui sauvera la mémoire et l'honneur des peuples.

Au tréfonds de mon cœur, souffle quotidiennement l'esprit de la phratrie des écrivains congolais, cette belle trouvaille du vieux Bemba. Elle est notre bannière, elle est héritage qu'il nous appartient de sauvegarder. Voilà pourquoi j'appelle les écrivains congolais qui le souhaitent à s'associer à ma voix, à former un collectif de réflexion. Dans une dynamique de pensées communes, il nous appartiendra de réunir des éléments de propositions sur l'éducation, la santé, la culture, la démocratie, l'environnement ou le cadre de vie des populations, etc, éléments que nous jugeons fondamentaux, pour, par la suite, en faire part à nos dirigeants politiques, le tout dans la dignité du partage. S'inscrire dans une telle démarche de communautés de pensées et d'initiatives qui vise l'efficace contribution à la marche de notre pays, c'est assurément construire l'avenir du Congo. Reste à savoir si contribuer à cet édifice futur, pour voir un jour le Congo sortir de la misère, nous intéresse vraiment, au-delà des polémiques fratricides. C'est à nous tous de répondre.

Gabriel Mwènè OKOUNDJI
Poète et écrivain né au Congo;
Psychologue clinicien
en hôpital évoluant à
Bordeaux (France).

CHAMBRE NATIONALE DES NOTAIRES DU CONGO
CHAMBRE DEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE BRAZZAVILLE
OFFICE NOTARIAL GALIBA
Me Henriette Lucie Arlette GALIBA
3, Boulevard Denis Sassou-Nguesso, Marché Plateau, Centre-ville
Boite Postale 964/Tél.: 05 540-93-13; 06 672-79-24
Site: www.notairegaliba.com/E-mail: notaire_galihen@yahoo.fr
REPUBLIQUE DU CONGO

LOG & MAT.GPS

Société A Responsabilité Limitée Uni personnelle
Capital social: 1.000.000 Francs CFA
Siège social: Brazzaville, 44, rue Polydor, Mougali
RCCM: 15 B 5803
REPUBLIQUE DU CONGO

CONSTITUTION D'UNE SOCIETE COMMERCIALE

Aux termes d'un acte authentique, en date du 23 mars 2015, reçu par Maître Henriette L. A. GALIBA, Notaire en la résidence de Brazzaville, enregistré le lendemain, à la recette des impôts de Baongo, folio 054/1, numéro 577, il a été constitué une société commerciale présentant les caractéristiques suivantes:

Forme juridique: Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle;

Dénomination sociale: «LOG & MAT.GPS»;

Siège social: Brazzaville, 44, rue Polydor, Mougali, République du Congo;

Capital social: Un Million (1. 000 000) de Francs CFA, divisé en Cent (100) parts sociales de Dix Mille (10.000) Francs CFA chacune, entièrement souscrites;

Objet social: la société a pour objet principal, tant au Congo que partout ailleurs à l'Etranger:

- La géolocalisation;
- Les prestations en informatique;
- La vente de matériel visant à sécuriser les biens et les personnes (vidéo-surveillance...);

- La réalisation des travaux publics et bâtiments.

Apports en numéraire: Par acte portant déclaration notariée de souscription et de versement, reçu par le Notaire soussigné, le 23 mars 2015 et enregistré le lendemain, à la recette des impôts de Baongo, folio 054/2, numéro 578, le Souscripteur Unique du capital a intégralement libéré ses parts sociales.

Gérance: Conformément aux dispositions statutaires, Monsieur Didier Aurélien SO-GNIGBE a été nommé en qualité de Gérant de la société, sans limitation de durée;

Dépôt au Greffe: Les actes constitutifs de la société ont été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 14 avril 2015, sous le numéro 15 DA 360;

Immatriculation: La société a été immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, le même jour, sous le numéro 15 B 5803, pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf (99) ans.

Pour insertion légale,
Maître Henriette L. A. GALIBA,
Notaire

Programme des obsèques d'Alphonse Bounkouta

Vendredi 18 mars 2016

- 9h00: levée du corps à la Morgue municipale de Brazzaville

- 10h00-11h30: recueillement au domicile

- 12h00: messe à la paroisse Sainte-Rita de Moukondo

- 14h00: départ pour le cimetière de Loukanga




BUROTOP IRIS



HUAWEI Mate S



Rendez-vous chez Burotopiris, votre distributeur exclusif de Huawei au Congo

au prix exceptionnel de
475 000 FCFA ht

- * Ecran 5,5"
- * 3Go de RAM
- * 64Go de mémoire (extensible à 128Go)
- * Double SIM 4G
- * Processeur Octa-Core à 2.2GHz
- * Appareil photo 13 Mp
- * Android 5.1
- * Garantie 1 an

www.burotopiris.com

4 Avenue FOCH - Brazzaville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
 Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56